2.



FONDATION POUR
L'INTERNATIONALISME.

L'INTERNATIONALISME MÉDICAL

PAR

P. H. EIJKMAN,
Médecin à la Haye.



PUBLICATION DU
BUREAU PRÉLIMINAIRE DE LA FONDATION POUR
L'INTERNATIONALISME,
6 Van Lennepweg, LA HAYE (Pays-Bas).
EDITEUR:
F. VAN ROSSEN, AMSTERDAM.
1910.

F. p. I. 129.

Prix 2 francs.

L'INTERNATIONALISME MEDICAL

PAR

P. H. EIJKMAN,

médecin à La Haye (Schéveningue).

> «Dans les vingt cinq dernières années, il s'est formé un grand nombre d'organisations internationales, qui ont fait d'excellent travail; mais elles sont devenues si nombreuses qu'un nouveau danger point à l'horizon et que, pour éviter les conflits, le besoin se fait sentir d'un lien qui les unisse, quelque chose comme une «organisation des organisations.»
>
> Profr. Dr. A. SCHUSTER,
>
> *Revue de l'Internationalisme*, 1e Année — 2e Numéro.

Ces paroles, c'est en pensant à la science en général que SCHUSTER les écrivait, et elles s'appliquent d'une façon frappante au dernier Congrès international de médecine de Budapest. Car, il s'est passé bien du temps avant qu'on se fût décidé à coordonner les efforts internationaux dans le champ de la science médicale en instituant un *comité permanent des congrès* ayant un bureau à La Haye. Il n'y a d'ailleurs pas dans la science de branche pour laquelle la plainte de SCHUSTER mérite d'avantage d'être prise en considération que pour la médecine, car nulle part le nombre des organisations internationales n'est aussi grand. Il est donc bien évident qu'il incombera au nouveau bureau de La Haye une tâche non moins importante que la direction et la coor-

dination des congrès dont il est spécialement chargé, c'est celle de fonder »l'organisation des organisations«, oeuvre considérable qui ne peut être entreprise sans une profonde connaissance de la matière.

Il y a déjà des années que je m'occupe de l'étude des organisations internationales et notre Bureau Préliminaire de la Fondation pour l'Internationalisme, 6, Van Lennepweg, La Haye, s'est fait un devoir d'accumuler dans ses archives tout ce qui s'y rapporte, si bien que nous possédons sans doute sur ce sujet les données les plus nombreuses du monde entier. Or, si l'on veut savoir quels sont les maux dont souffre de nos jours l'organisme médical international et rechercher les moyens d'améliorer son état, il faut — et il n'y a pas un médecin qui me contredira — commencer par déterminer d'une façon claire le status praesens en s'appuyant sur une bonne *anamnèse* pour arriver ensuite à une thérapie logique qui sera »l'organisation des organisations.«

Le »status praesens« aussi complet que possible, l'»anamnèse« pour autant que nous la connaissons et qu'elle peut avoir d'influence sur l'avenir, voilà à quoi seront consacrées ces lignes.

Il nous paraît nécessaire, avant tout, de définir d'une façon un peu précise ce que nous entendons par certains des termes qui reviendront le plus souvent sous notre plume.

Et d'abord, qu'est ce qu'une organisation internationale? Pour nous, — et l'on peut se servir des termes congrès, association, fédération, union, exposition, prix, concours, société, ligue, alliance, que sais-je? mais qu'importe? — c'est exclusivement une organisation ayant des tendances morales et qui, loin de vouloir servir des bénéfices à ses membres, rejette toute idée de lucre, de sorte que les trusts et les autres sociétés commerciales ne pourront par exemple jamais être compris sous ce titre.

Et maintenant, une organisation médicale? Il nous semblerait que le plus simple serait de ne considérer comme telle qu'une société composée exclusivement de médecins; mais au point de vue pratique, il est juste d'élargir la définition pour y faire

rentrer des associations qui, bien que comptant dans leur sein quelques profanes, ne s'en rattachent pas moins étroitement à la médecine et lui rendent, comme les hygiénistes par exemple, les plus grands services. Et ce sera notre critérium, bien que je ne me dissimule pas le moins du monde ce qu'il a d'arbitraire.

Un dernier mot avant d'entrer au coeur de notre sujet. L'étude qui va suivre exige naturellement un assez grand nombre de documents; je n'ai pas cru devoir en charger le texte, on les trouvera sous forme de notes à la fin de cette brochure.

C'est aux Français que revient l'honneur de la paternité des *congrès internationaux de médecine* (1). C'est sur la proposition d'HENRI GUITRAC qu'on les institua: le premier se réunit à Paris en 1867 ; ils se répétèrent d'abord tous les deux, puis tous les trois ans. L'importance des congrès n'a pas cessé de se développer et la division du travail ainsi que le nombre des sections d'augmenter. En 1877, à Genève, on comptait 7 sections et une sous-section ; en 1879 à Amsterdam, on en comptait 10; en 1881 à Londres, 15; en 1887 à Washington, 17; en 1897 à Moscou, 14 et plusieurs sous-sections et en 1909 à Budapest, 21 et quelques sous-sections.

L'anthropologie, qui formait en 1897 une sous-section de la section I, n'était plus du tout représentée au dernier congrès.

L'histoire nous prouve qu'il n'y a presque pas une seule section à côté de laquelle il ne se soit formé des sociétés médicales dont le programme correspond plus ou moins à celui des sections. Cela provient sans doute de ce que les congrès ressemblent à un lourd mécanisme qu'on ne peut mettre en mouvement qu'après de longs et fatigants travaux préliminaires, et, lorsque, à force de peine, on y a réussi, on ne jouit de ses efforts que pour un temps bien court: en effet, après quelques jours tout rentre dans son état de repos primitif. Tel est le jeu décevant qui se répète tous les 2 ou 3 ans. Les petites associations, au contraire, n'étudiant qu'une partie restreinte du domaine médical, complètement indépendantes de ce lourd mécanisme, s'organisent bien plus facilement, et surtout d'une manière permanente, ce qui leur permet d'arriver

à des résultats. Le nombre de ces sociétés, déjà grand, ne cesse de croître de nos jours. La plupart sont tout à fait indépendantes des congrès, il n'y en a que quelques-unes qui aient des rapports avec eux. Il y a pourtant un point qui leur est commun, c'est que toutes soupirent pour ainsi dire après *«l'organisation des organisations.»*

Comme il est probable que cette œuvre sera accomplie par le *Comité Permanent des Congrès de Médecine*, nous allons traiter à part les organisations existantes, mais en les classant suivant l'ordre adopté pour les sections des congrès.

Section I. — **Anatomie, Histologie, Embryologie.**

Sur l'initiative de M. le Prof^r. NICOLAS, une *fédération* (*2*) comprenant les cinq principales associations d'anatomistes du monde, a été fondée à Paris où elle a un bureau. On ne peut pas dire de cette fédération qu'elle ait un véritable caractère international, puisqu'il n'y a que cinq nations qui y soient représentées et que, par exemple, un anatomiste hollandais ne peut en devenir membre. Elle a institué des congrès fédératifs internationaux qui ont lieu tous les cinq ans, tandis qu'entretemps les diverses sociétés se réunissent aussi mais à part. Il n'y a encore eu qu'un congrès international, le prochain se tiendra cette année à Bruxelles.

Il existe en outre un *Comité Central pour les Recherches sur le Cerveau* (*3*) ou plutôt pour l'étude anatomique du système nerveux central. Ce comité a été établi par l'Association Internationale des Académies, la fédération des principales sociétés savantes du monde entier. Cette association, à vrai dire, s'occupant spécialement des lettres et des sciences physiques, je n'ai pas cru devoir la faire entrer dans ma liste; mais je ne pouvais omettre le comité en question. Il a en effet réussi dans divers pays à y fonder avec la collaboration des gouvernements des instituts pour les recherches sur le cerveau, et ces établissements sont en connexion en ce sens que, chacun d'eux n'étant chargé

que d'une petite partie de ces recherches, leurs travaux se complètent pour ainsi dire mutuellement.

Si maintenant l'on prend l'anatomie dans le sens le plus étendu du mot, il convient d'y joindre l'anthropologie. C'est l'Italie qui, en 1865, prit l'initiative d'une série de *Congrès Internationaux d'Anthropologie et d'Archéologie Préhistorique* (4). Il est à remarquer qu'aucun des quatorze congrès qui ont déjà eu lieu n'a été tenu en Allemagne ou en Autriche, ce qui provient sans doute du fait que seule la langue française y est tolérée. Une quinzaine de commissions comprenant chacune un petit nombre de personnes sont chargées de missions scientifiques, et c'est ainsi qu'en choisissant toujours les personnes les plus compétentes, on arrive à fournir d'excellent travail sans qu'il soit constamment nécessaire d'avoir recours à la réunion de congrès.

En dehors de l'organisation d'origine italienne, il s'est encore tenu des congrès internationaux d'anthropologie à Paris (1878), à Vienne (1889), à Chicago (1893) et à Cologne (1907).

Allons encore plus loin et rattachons l'ethnographie au domaine de l'anatomie, nous devons alors tenir compte de la *Société Internationale d'Ethnographie* (5), qui existe à Leyde depuis 1894. Elle publie les »Archives Internationales d'Ethnographie« et possède une bibliothèque ethnographique internationale.

Citons aussi en passant le *Bureau International d'Ethnographie* (6), dont le siège se trouve à Bruxelles et qui a plutôt des tendances politiques que vraiment médicales.

Et n'oublions pas enfin qu'il s'est tenu à Paris pendant les expositions universelles de 1878 et de 1900 deux *Congrès Internationaux d'Ethnographie.*

Section II. — **Physiologie.**

Tous les trois ans a lieu un *Congrès International de Physiologie* (7). Seuls les physiologistes de compétence reconnue peuvent y prendre part; ce sont les comités nationaux qui statuent sur leur admission. Le mot »physiologie« est pris dans un sens étendu,

de sorte que des communications et des expériences intéressant la biologie générale peuvent être présentées à ces congrès. On n'imprime pas de rapports officiels et la presse n'assiste pas aux séances. Les langues officielles sont le français, l'allemand, l'anglais et l'italien; mais on admet en outre que chacun se serve de sa langue maternelle. Les congrès sont accompagnés d'Expositions de Physiologie. Parmi les médecins, c'est aux physiologistes que revient l'honneur d'avoir les premiers compris que la collaboration internationale était indispensable dans le domaine de la bibliographie. Le *Comité International pour la Bibliographie Physiologique*, institué par le congrès de 1905, unit ses efforts à ceux du »concilium bibliographicum« de Zurich pour entretenir une bibliographie physiologique et ainsi mettre les principaux instituts de physiologie, les principaux physiologistes, en possession de la *Bibliographica Physiologica*.

L'Association Internationale de l'Institut Marey (8) a été fondée en 1898. C'est une société fermée car on ne peut être admis à en faire partie que sur la proposition du président ou de trois de ses membres et après vote de l'assembleé générale; de plus, un tiers au moins des membres doivent être français; un tiers au moins, étrangers. Cette association entretient jusqu' à un certain point des relations avec les congrès internationaux de physiologie, tenant par exemple ses assemblées dans la même ville que les congrès, à moins que ce ne soit à l'institut même. Elle s'intéresse surtout à la technique physiologique et dispose dans ce but d'une des meilleures collections d'instruments physiologiques, surtout en ce qui concerne la méthode graphique. Les savants qui viennent travailler à l'institut peuvent y loger. Les différents états qui contribuent à son entretien annuel peuvent y envoyer des savants et, en outre, le directeur peut y admettre toute personne qui désire y faire des recherches sur un objet déterminé. Enfin l'institut se charge aussi d'expérimenter les instruments physiologiques et donne son avis à leur sujet.

Les *Laboratoires Scientifiques du Mont Rose* (9) sont situés à 3000 M. d'altitude. Ils offrent une occasion unique pour l'étude des phénomènes relatifs au climat des lieux élevés. Les laboratoires

servent non seulement à la physiologie, mais aussi à la botanique, à la bactériologie et à la météorologie. Ils furent fondés grâce au zèle infatigable de M. le Prof^r. MOSSO de Turin. Mais les ressources lui manquaient. Ce n'est que lorsque *l'Association Internationale des Académies* eut déclaré que de tels laboratoires dans un site élevé étaient d'un intérêt scientifique international que les sommes nécessaires commencèrent à affluer et que l'on put organiser les laboratoires avec tous les perfectionnements indispensables. Ce fait nous montre de quelle utilité peuvent être de grands corps scientifiques internationaux possédant comme l'Association des Académies une autorité incontestée dans le monde entier: il leur suffit d'exprimer un voeu pour qu'aussitôt de toutes parts arrive l'argent nécessaire à l'exécution de ce voeu. D'ailleurs les laboratoires sont vraiment d'un intérêt international, puisque tout étranger y est reçu et que tout état ou institution scientifique qui y a versé une somme de 5000 francs a le droit à une place qui lui est réservée.

Citons encore *l'Association Phonétique Internationale* (*10*): Bien que se composant surtout de philologues, elle offre une certaine importance pour la physiologie. Elle a été fondée en 1886 par quelques professeurs français; mais peu à peu, ce sont les étrangers qui s'y sont le plus intéressés, et l'association phonétique compte de nos jours plus de membres en Angleterre et en Allemagne qu'en France.

Section III. — **Pathologie expérimentale générale.**

La division en sections est toujours une chose un peu arbitraire, et c'est ainsi que l'on trouve souvent dans une section ce que l'on pensait devoir chercher dans une autre. Ce fait ne peut manquer de se produire sur un terrain aussi mal délimité que celui-ci. Quoi qu'il en soit, une des plus importantes sociétés que nous ayons à citer est bien certainement *l'Association Internationale pour les Recherches sur le Cancer* (*11*). C'est en mai 1908, à la suite du *Congrès de Recherches sur le Cancer*, tenu en 1906 à Heidelberg, que les Allemands réussirent à la fonder.

Que l'on lise dans nos notes le programme de l'association et l'on se rendra compte de quelle manière intelligente et efficace elle se propose de combattre le cancer.

Pour ne rien oublier, rappelons en passant qu'en 1906 fut tenu à Milan lors de l'exposition universelle un *Congrès International de Pellagra* (*12*).

C'est ici, après nous être occupé de la physiologie et de la pathologie expérimentale, le cas de nous permettre une excursion en terrain profane. La plupart des médecins sont en effet d'accord pour reconnaître que ces deux sciences sont sérieusement menacées par le grand mouvement qui s'étend dans le monde entier contre la vivisection. *L'Union Internationale contre la Vivisection* (*13*) se propose de faire interdire la vivisection par la loi; un assez grand nombre de médecins en font partie. *L'Union Internationale contre les Tortures Imposées aux Animaux au nom de la Science* (*14*) est un peu moins absolue dans ses principes et cherche surtout à limiter l'application de la vivisection. Une *Ligue Mondiale* (*15*) joint ses efforts à ceux de ses sœurs. Le phénomène qui s'est produit dans la lutte contre l'alcool où les anti-alcoolistes absolus se sont nettement séparés des sociétés de tempérance se retrouve ici: les antivivisectionistes se sont séparés des sociétés protectrices des animaux et ces dernières tiennent leurs assemblées sous le nom de »*Congrès Internationaux des Sociétés contre la Cruauté envers les Animaux*« (*16*). Si j'ai cité tous ces détails, c'est qu'il manque ici d'une action organisée des médecins. Il a bien paru quelques écrits personnels pour établir le droit de la science à la vivisection ; mais il me paraîtrait beaucoup plus rationnel qu'il se formât une commission de médecins pour étudier la question en détail et réfuter les arguments des antivivisectionistes absolus.

Section IV. — **Microbiologie (Bactériologie), Anatomie pathologique.**

Le II[e] Congrès International de Médécine (*1*) a établi une *Commission Permanente chargée d'étudier le Miasme Paludéen,* (*1B*) mais au

dernier congrès cette commission n'a pas donné signe de vie. Relevons encore les *Laboratoires du Mont Rose* (*9*) déjà nommés; citons la *Médaille Schaudinn* (*17*) qu'un jury international décerne à ceux qui se sont fait remarquer par leurs travaux dans le domaine de la microbiologie et nous n'aurons plus rien à placer sous cette rubrique.

Section V. — **Thérapeutique (Pharmacologie, Physiothérapie, Balnéologie).**

L'idée d'établir une pharmacopée internationale est déjà ancienne et il y a à peu près 50 ans, elle formait l'un des principaux sujets d'études des congrès de pharmacie. Cette question ne pouvait laisser indifférents les congrès internationaux de médecine et, dès 1873, le III[e] congrès institua une *Commission de Rédaction d'une Pharmacopée Universelle* (*1C*). Mais, dans les dernières années cette commission n'a plus guère fait parler d'elle, les gouvernements ayant pris eux-mêmes cette affaire en mains. En 1902, sur l'initiative du gouvernement belge, une *Conférence Internationale* (*18*) eut lieu à Bruxelles: 16 états y furent représentés, quelques principes y furent établis et le vœu exprimé qu'un *Secrétariat International Permanent* (*19*), entretenu par les différents gouvernements, fût institué. Les pharmaciens n'ont nullement l'intention de s'en tenir là et au X[e] *Congrès de Pharmacie* (*20*), qui doit avoir lieu à Bruxelles en septembre 1910, on traitera la question de l'utilité, de la nécessité même, que les pharmaciens en pratique soient largement représentés dans les commissions chargées de fixer la pharmacopée et le codex internationaux. De plus, on a décidé de s'organiser plus étroitement, et les congrès qui jusqu'ici se suivaient un peu au hasard vont avoir une base plus solide aussitôt que sera acceptée la proposition de fonder une association internationale composée des sociétés nationales de pharmaciens.

Ceux-ci se sont en outre déjà une fois unis aux chimistes dans un Congrès International (*21*) tenu à Liège lors de l'exposition.

Quant au *Congrès International pour la Répression des Fraudes*

Alimentaires et Pharmaceutiques, (22) il n'eut pas autant d'importance qu'on pourrait l'attendre de son titre : il n'y fut guère question que de l'alimentation.

Les *Congrès Internationaux d'Homéopathie* (23) se tiennent assez régulièrement.

Ce sont les Belges qui ont pris l'initiative des *Congrès Internationaux de Physiothérapie* (24). Ils ont débuté à Liège par un congrès fort bien organisé et qui eut pour résultats la formation d'un *Comité Permanent* et la décision que les congrès auraient lieu tous les deux ans. Alors qu' au Ier congrès, il n'y avait que 4 sections, au congrès qui va se réunir cette année à Paris, le nombre s'en est déjà élevé à 7 : kinésithérapie, hydrothérapie, climatothérapie et thalassothérapie, électrothérapie, radiothérapie, crénothérapie, diététique. A ces congrès sont jointes des expositions d'instruments. Le comité permanent n'a pas encore de siège fixe pour son bureau, ce qui ne tardera pas à arriver, il faut l'espérer, car ce n'est guère qu'alors qu'on peut vraiment parler de permanence.

La même année que se tenait à Liège ce premier congrès, se fondait à Paris la *Société Internationale de Médecine Physique* (25). Cette association, dont toutes les assemblées ont lieu à Paris, dont tous les membres du conseil d'administration sont français, conserve un caractère trop national pour avoir pu jusqu'à présent devenir une vraie société internationale.

Il y a encore d'autres sociétés qui se rattachent de près ou de loin à la physiothérapie.

Il faut citer les *Congrès Internationaux d'Electrologie et de Radiologie Médicales* (26). Ces congrès se réunissent régulièrement et ont un comité permanent qui forme le lien entre les divers congrès. Les congrès ne vont généralement pas sans une exposition. Notons qu'avant que le comité permanent existât, il y avait déjà eu un congrès à Côme en octobre 1899.

Quant aux *Congrès Internationaux d'Hydrologie, de Climatologie et de Géologie* (27), comme ils ont à Paris un bureau permanent composé pour une bonne moitié de Français, c'est l'influence française qui s'y fait surtout sentir. Ils ne se sont jusqu'à présent

tenus que dans des pays de langues romanes. Ils se réunissent tous les trois ans, une fois sur deux en France.

Notons aussi qu'il y a eu en 1897 à Bruxelles un congrès de climatothérapie voué spécialement à l'hygiène et à la climatologie de la Belgique et du Congo.

Les *Congrès Français de Climatothérapie et d'Hygiène Urbaine* (*28*) ont jusqu'à un certain point un caractère international. Le bureau permanent se trouve, il est vrai, tout entier aux mains des Français; mais, dans le comité de patronage scientifique il y a bien des étrangers et les étrangers sont admis aux congrès. Les congrès étudient les questions au point de vue de la science pure; on n'y rencontre pas que des médecins, mais aussi des ingénieurs, etc.

Au contraire, les *Congrès Internationaux de Thalassothérapie* (*29*) sont exclusivement ouverts aux seuls médecins et ont un caractère absolument international.

Pour les pays germaniques, l'Allemagne, l'Autriche Hongrie et la Suisse, il s'est fondé une *Union des Villes d'Eaux* (*30*) aux congrès de laquelle sont mises sur le tapis des questions intéressant la science en général et la médecine en particulier.

Nous pouvons clore cette énumération en mentionnant qu'en 1907 il y a eu à Spa une *Exposition Internationale de Balnéologie* (*31*).

Section VI. — **Médecine interne.**

Les organisations qui se livrent à des études intéressant cette branche de la médecine sont comprises dans d'autres sections.

Section VII. — **Chirurgie.**

S'il existe une association solidement organisée et produisant de bon travail, c'est bien la *Société Internationale de Chirurgie* (*32*) fondée à Bruxelles et y tenant ses congrès tous les deux ou trois ans. Le nombre des membres en est limité et fixé à chaque congrès pour chaque nation. Les membres mêmes sont élus par

le comité international sur la proposition des comités nationaux, ce qui donne toutes les garanties possibles de n'admettre que des chirurgiens de valeur. L'organisation est très puissante et les congrès sont bien préparés, car on a soin de soumettre à une étude préliminaire les sujets qui seront mis à l'ordre du jour. C'est ainsi qu'on a traité par exemple le problème du cancer, aidé d'une exposition à laquelle des non-membres pouvaient aussi faire des envois. Avant que cette société existât, il y avait déjà eu un congrès international de chirurgie en 1888 et un à Milan pendant l'exposition de 1906 (Président: M. le Prof[r]. CANZINI).

Au dernier congrès international de médecine, à Budapest, on a émis un voeu qui semble bien prouver que ce n'est pas des congrès de médecine générale eux-mêmes qu'on attend le travail vraiment fécond. Une motion approuvée de tous y recommandait en effet la fondation de *Congrès Internationaux de Chirurgie Orthopédique* et une *Commission* (*33*) fut nommée sur le champ pour mettre cette idée à exécution.

Le *Prix International d'Orthopédie Humbert I* (*34*) ne peut être passé sous silence: il vient tous les cinq ans récompenser le meilleur travail produit dans ce domaine.

Section VIII. — **Gynécologie et Obstétrique.**

Nous ne saurions trop attirer l'attention sur les *Congrès Internationaux de Gynécologie et d'Obstétrique* (*35*), série de réunions périodiques entre lesquelles le comité permanent forme la liaison.

De plus, sur l'initiative de la société française d'obstétrique, il s'est formé une *Commission Internationale contre l'Avortement* (*36*).

Section IX. — **Ophthalmologie.**

De 10 ans plus ancien que les congrès internationaux de médecine, le *Congrès International d'Ophthalmologie* (*37*) a vu briller dans ses rangs les plus grands savants du monde. Les congrès ont lieu à peu près tous les cinq ans; ils se sont même

réunis une fois à New York. En 1904, il fut décidé de faire imprimer les sujets à traiter, d'en envoyer des exemplaires aux membres et de n'admettre aux congrès que les discussions sur ces sujets. Cette mesure, que d'autres congrès appliquent aussi, n'eut pas tous les résultats qu'on en attendait. Il arriva en effet que les sujets imprimés parurent beaucoup trop tard, souvent à la veille du voyage ou même seulement le jour de l'ouverture du congrès. Il serait aussi vraiment à désirer que ces sujets soient imprimés dans les différentes langues qui doivent être représenteés aux congrès, car on ne peut guère exiger des congressistes qu'ils soient suffisamment polyglottes pour comprendre, outre le français, l'anglais et l'allemand, l'italien ou l'espagnol par exemple. Des expositions d'instruments accompagnent généralement les congrès. Notons qu'à Naples, en 1909, il y a eu une séance commune au congrès d'ophthalmologie et à celui des médecins d'aveugles.

On ne peut guère compter parmi les institutions internationales la *Société Américaine d'Ophthalmologie* (*38*), bien que, ainsi que beaucoup d'autres sociétés américaines, elle ne recrute pas seulement ses membres dans les Etats Unis de l'Amérique du Nord, mais aussi au Canada.

Un *Prix International d'Ophthalmologie* (*39*) a été fondé, lors du congrès de Budapest, par le Ministère de l'Intérieur hongrois; il est destiné á récompenser la meilleure étude sur le trachoma.

Les différents *Congrès d'Aveugles*, qu'ils soient *internationaux* (*40*) ou plus spécialement de langue *allemande* (*41*) ne laissent pas d'offrir un certain intérêt à la médecine.

Section X. — **Pédiatrie.**

Il n'y a encore que peu d'années qu'a été fondée *l'Union pour la Protection de l'Enfance du Premier Age* (*42*). Elle aura un bureau permanent à Bruxelles. Ses congrès n'ont pas une importance exclusivement médicale; mais leur 3e section, celle d'hygiène scientifique, est bien en rapport direct avec la médecine.

Au *Congrès de Laiterie* (*43*), on s'est aussi occupé des Gouttes de Lait.

A Constantinople, notre collègue VIOLI a fondé une *Société Internationale* (*44*) qui entretient un hôpital d'enfants.

Section XI. — **Neuropathologie.**

Au congrès de Budapest, on a fondé une *Ligue Internationale contre l'Epilepsie* (*45*) dont l'action a déjà été déterminée. C'est ainsi qu'on se propose pour la première année (1910) d'établir une statistique des épileptiques. Une mesure d'un intérêt pratique, c'est la décision qu'on a prise de faire paraître aussitôt que possible dans le journal »Epilepsia« les rapports concernant les sujets à traiter aux congrès, afin de leur assurer une discussion fertile.

En mémoire de l'immortel MÖBIUS, ses amis et admirateurs ont fait une *Fondation* (*46*) disposant d'un capital dont les revenus sont employés à récompenser les meilleurs travaux de neurologie et de psychiatrie.

Section XII. — **Psychiatrie.**

Dans le domaine de la psychiatrie, ainsi que dans toutes les branches qui s'y rattachent, la vie internationale est des plus développées. L'un des congrès qui y donnent le ton est le *Congrès International de l'Assistance aux Aliénés* (*47*); c'est lui qui a, entre autres, amené la fondation de *l'Institut International pour l'Etude des Causes des Maladies Mentales et leur Prophylaxie* (*48*). La manière dont cet institut a été élevé ne laisse rien à désirer au point de vue de l'internationalisme comme on commence à le comprendre de nos jours. L'auteur du projet, le Docteur L. FRANK de Zurich, soumet ses idées à un corps international d'une autorité reconnue, le *Congrès d'Assistance aux Aliénés* (*47*). Celui-ci les approuve et une personne haut placée, le roi d'Italie, prend l'initiative de la fondation, mettant des fonds à son service. Les autres états suivent son exemple et envoient des subsides ; l'affaire une fois en train marche d'elle-même.

Le *Congrès de l'Assistance Familiale* (*49*) ne manque pas d'in-

térêt. Le traitement des aliénés dans les familles ne peut en effet laisser indifférents ceux qui connaissent par exemple le village de Gheel en Belgique.

Dépassant les frontières nationales, mais d'un internationalisme très mitigé, sont les *Congrès d'Aliénistes et de Neurologistes de Langue Française* (50). Leurs réunions n'ont lieu qu'en France, en Belgique ou en Suisse.

Il y a quelques années s'est ouverte à Amsterdam une série de *Nouveaux Congrès* (51). Ils s'occupent bien de l'assistance aux aliénés ; mais loin de s'en tenir là, ils étudient tout le domaine de la psychiatrie, de la neurologie et de la psychologie, constituant ainsi un grand progrès sur les purs congrès d'assistance aux aliénés.

En rapports étroits avec la psychiatrie, il faut citer les *Congrès Internationaux d'Anthropologie Criminelle* (52). Il s'en est déjà tenu un grand nombre et leurs travaux sont coordonnés par les soins d'une commission internationale. Pour la première fois en 1911, le congrès se tiendra en territoire allemand, à Cologne.

On ne peut passer sous silence les *Cours Internationaux* (53) que font M.M. les Prof[rs] SOMMER, MITTERMAIER et DANNEMANN de Giessen et M. le Prof[r] ASCHAFFENBURG de Cologne.

Quant aux *Congrès Internationaux de Psychologie* (54), ils sont des plus importants, et cela, non seulement par les sujets qui y sont traités, mais aussi au point de vue de leur organisation. Dans la circulaire du 1[er] congrès tenu à Genève. on a clairement mis au jour les défauts des congrès internationaux en général. C'est ainsi qu'on y nomme le grand nombre de sujets admis à la discussion un danger pour le congrès, le temps manquant alors trop pour que les orateurs puissent développer leurs idées à leur gré et les présidents étant obligés d'insister constamment pour rendre les discussions très courtes. De là, un sentiment général de mécontentement et de déception, et c'est FERRARI lui-même qui se mit à battre en brêche l'antique organisation des congrès internationaux et son inefficacité: il fallait tout améliorer et le plus vite possible. Le bureau du congrès de Genève trouvait aussi que, puisqu'il existe un grand nombre de revues et de journaux

spéciaux, la lecture rapide et écourtée aux congrès d'innombrables communications sur toutes sortes de sujets particuliers, ne peut être que nuisible; ce qu'il fallait, c'est que, bien avant les réunions, on publiât des rapports et des contre rapports sur les questions à l'ordre du jour. Le bureau voulait aussi qu'on fixât une terminologie psychologique internationale, afin qu'on pût mieux se comprendre les uns les autres. Voilà bien des vœux qui s'appliquent à tous les congrès internationaux de quelque importance, et il faut espérer que le temps n'est pas éloigné où ils feront l'objet d'une prise en considération, d'une étude, pour arriver peu à peu à fixer les principes d'après lesquels une organisation internationale, de quelque nature qu'elle soit, doit être établie et poursuivre son œuvre.

Nous terminerons cette énumération par les *Congrès de Psychologie Expérimentale* (55) allemands et autrichiens et *l'Association Américaine de Psychologie* (56), qui ne sont que d'un internationalisme restreint et noterons qu'il s'est déjà tenu un certain nombre de *Congrès de Médecine Mentale* (57) et *d'Hypnotisme* (58).

Section XIII. — **Dermatologie et Maladies vénériennes.**

Outre la commission déjà nommée (*1A*), il existe des *Congrès Internationaux de Dermatologie* (59), qui se tiennent régulièrement tous les trois ou quatre ans.

Section XIV. — **Urologie.**

Il y a quelques années, a été fondée à Paris une *Association Internationale d'Urologie* (60).

Sextion XV. — **Rhinologie et Laryngologie.**

Après avoir tenu à Milan en 1880 un premier *Congrès* (*61*), les laryngologues se réunirent en 1908 à Vienne aux rhinologues dans une fête commémorative en l'honneur de TÜRK et de CZERMAK.

Ce fait donnera sans doute lieu à une nouvelle série de *Congrès Internationaux* (*61*), dont le prochain, le troisième en réalité, se tiendra à Berlin en 1911. C'est à l'avenir qu'il appartient de décider s'il est bon de joindre à ces deux branches l'Otologie, comme on l'avait fait au *Congrès* (*62*) de Paris en 1889.

Section XVI. — **Otologie.**

L'Otologie a déjà dans son histoire une longue série de *Congrès Internationaux* (*63*), dont aucun ne s'est encore tenu dans les pays germaniques. Au congrès international de médecine (*1*) de Budapest, le congrès d'otologie réuni en même temps formait une section du grand corps. C'est là un précédent qui, sans doute, ne manquera pas d'être suivi par d'autres associations de spécialistes. Dans la pratique, il est vrai, un tel arrangement, rencontre nombre d'adversaires; mais il est loin d'être impossible qu'une meilleure organisation des congrès de médecine permette une collaboration des sociétés particulières avec le grand organisme. Au congrès d'otologie ressort encore l'administration de la *Fondation Lenval* (*63A*) et *Cozzolino* (*63B*) a mis à la disposition du prochain congrès un prix destiné à la meilleure œuvre sur la surdité progressive.

L'Otologue qui conçoit sa tâche d'une manière un peu large ne peut laisser de s'intéresser aux *Congrès Internationaux de l'Enseignement des Sourds-Muets* (*64*), dont les travaux du *Comité de Statistique* (*64A*) sont si importants, non plus qu'aux *Congrès Internationaux pour l'Amélioration du Sort des Sourds-Muets* (*65*).

Section XVII. — **Stomatologie.**

A la suite du »Premier Congrès français de Stomatologie«, qui en 1907 avait si largement ouvert ses portes aux étrangers, admettant même l'emploi de l'anglais et de l'allemand, se tint le premier congrès de *l'Union Stomatologique Internationale* (*66*). Il avait été décidé en principe lors de la fondation que ses

réunions auraient toujours lieu en même temps que le Congrès de Médecine, afin de maintenir un lien solide entre ces deux institutions. L'»Union« est exclusivement formée de médecins ayant tous leurs grades et leur but est en grande partie de favoriser les intérêts de leur spécialité; ils s'opposent en somme diamétralement à ceux que l'on est convenu de nommer dentistes et qui n'ont pas fait des études aussi générales. C'est ainsi que ces derniers qui, autrefois faisaient partie du Congrès de Médecine, s'en voient actuellement exclus et ont dû fonder une association à part, la *Fédération Dentaire Internationale* (67), très active et réglant les congrès internationaux. Au dernier, à Berlin, il y avait plus de 2000 membres de présents, et l'exposition qui s'y tenait en même temps était des plus intéressantes. En outre des commissions permanentes, formées par la fédération, constituent autant d'organes puissants, et un prix international, le *Prix Miller* (67A), tout en rappelant le souvenir si honoré de l'ancien président, augmente encore ses moyens d'action. A la session d'Amsterdam en 1907 fut portée une motion désapprouvant l'exclusion des »dentistes« des Congrès de Médecine, premier acte d'hostilité entre »Stomatologues« et »Dentistes.«

Citons aussi pour mémoire *l'Association Internationale des Dentistes Américains résidant en Europe* (68).

Section XVIII. — **Hygiène et Immunité.**

Cette section, déja divisée en deux sous-sections: A. Hygiène, B. Immunité, semble appelée à être encore morcelée en faveur de l'hygiène scolaire et de l'hygiène ouvrière, qui formeraient l'une et l'autre des divisions à part.

Il n'y a pas de partie de la science médicale où il existe un plus grand nombre d'organisations internationales que sur le terrain de l'hygiène et de ce qui, s'y rapportant de plus ou moins loin, est capable d'intéresser la Médecine. La plus importante de beaucoup est sans contredit le *Congrès International d'Hygiène et de Démographie* (69). La manière dont ces congrès se sont développés

nous force à l'admiration. La continuité de leur œuvre est assurée par une commission permanente et l'organisation que nous avons vu fonctionner au congrès de Berlin peut vraiment servir d'exemple à bien d'autres congrès. Le travail était réparti entre huit sections; mais ce n'est pas tout: dans chaque section, on avait choisi une dizaine de sujets qui furent traités par des orateurs différents et donnèrent lieu à des discussions fécondes. Comme le domaine de l'hygiène est fort difficile à séparer de celui de la médecine, il s'y trouve des sections qui ne se distinguent guère de plusieurs de celles du congrès de médecine; c'est ainsi par exemple que la nouvelle section de médecine et d'hygiène tropicales est à peu près identique à la section XXI du congrès de médecine. Les congrès d'hygiène ont constitué des commissions spéciales dont une partie sont permanentes. A la fin de chaque congrès, on émet des voeux qui donnent lieu à différentes mesures internationales, parmi lesquelles on peut citer: l'unification des méthodes d'analyse, de contrôle et de titrage des produits pharmaceutiques, des serums et des vaccins, l'institution de conférences pour l'établissement de conventions internationales uniformisant autant que possible les méthodes d'analyse des denrées alimentaires, lemphytéose des terrains des communes, ainsi que les statistiques de mortalité et de morbidité, etc., etc. Outre ces congrès, il faut encore citer le *Congrès International d' Hygiène Pratique* (*70*) et l'*Exposition* (*71*) qui doit se tenir l'année prochaine à Dresde et durant laquelle auront lieu toute une série de congrès sur le terrain hygiénique et social.

En 1887, fut instituée au Congrès d'Hygiène et de Démographie de Vienne une *Commission* (*69*) chargée de prendre des mesures contre les fraudes alimentaires, et au dernier congrès, à Berlin (*69*), on émit le voeu qu'une commission internationale fût nommée pour l'unification des méthodes d'analyse et des dispositions légales y ayant trait. C'est aussi en somme pour la même cause que luttent les congrès déjà nommés (*22*), ceux organisés par la *Société de la Croix Blanche* (*72*) et les *Congrès Internationaux de Chimie Appliquée* (*74*). En effet à ces derniers, on a institué une section

à part pour la bromatologie (hygiène de l'alimentation) ainsi qu'une commission pour arriver dans les actes légaux à des méthodes d'analyse uniformes des denrées alimentaires, laquelle soumettra à l'approbation des gouvernements un projet à ce sujet aussitôt qu'il sera mûr.

Les chimistes de l'alimentation se sont montrés internationalistes à leur manière. En 1908, un grand nombre de chimistes, surtout allemands, ont entrepris sur l'invitation du gouvernement hollandais un *Voyage* (*75*) en Hollande dans le but spécial de se convaincre de l'excellence du contrôle exercé sur le beurre aux Pays Bas. Il s'est en outre tenu des *Congrès de l'Alimentation* (*76*) à Anvers et à Gand et en 1906 s'est tenu à Paris un *Congrès d'Hygiène Alimentaire et de l'Alimentation Rationnelle de l'Homme* (*77*), qui doit se répéter cette année à Bruxelles.

Il semble exister à Paris un *Institut International d'Alimentation et d'Hygiène* (*78*), dont à la vérité nous ne savons rien sinon que les journaux annoncent de temps en temps qu'il a décerné une médaille.

La question du lait est étudiée de divers côtés. Le contrôle des produits provenant des animaux est traité, outre par les associations déjà nommées (*42* et *43*), par les *Congrès Internationaux de Médecine Vétérinaire* (*79*).

Considérant la nocivité de la saccharine, le gouvernement français a pris l'initiative d'une *Conférence Internationale* (*80*), ayant pour but d'en limiter l'emploi.

La question de l'opium n'a pas non plus laissé indifférent l'internationalisme gouvernemental. Pour empêcher le commerce de l'opium, il y a déjà eu une *Conférence* (*81*) à Shangaï qui va être suivie cette année encore d'une deuxième à La Haye. Il va sans dire que l'opium fait aussi à *l'Institut Colonial International* (*82*) un des principaux sujets d'études.

Sur le terrain antialcooliste, les gouvernements ont signé une *Convention* (*83*) pour combattre la vente de l'alcool sur la Mer du Nord et une autre *pour imposer fortement l'importation de l'alcool en Afrique* (*84*).

Parmi les médecins, il y a aussi une *Association Internationale d'Abstinents* (85) qui ne fait que continuer l'ancienne association de langue allemande.

Une ligue dont les congrès sont d'une importance considérable, c'est la *Ligue Internationale contre l'Abus des Boissons Spiritueuses* (86). Son action est surtout efficace depuis la fondation du *Bureau* (87) chargé de rassembler tous les documents concernant l'alcoolisme.

Il existe encore bien d'autres *Associations Antialcoolistes* (88—93). Leurs principes s'opposent les uns aux autres, représentant deux directions différentes: abstinence et tempérance.

Nous ne pouvons abandonner l'hygiène alimentaire sans citer *l'Union Végétarienne* (94). Son importance pour la science médicale ne peut être mise en doute, lorsqu'on voit que c'est M. le Prof[r]. HUCHARD lui-même qui sera le président honoraire de son prochain congrès, lequel doit se tenir à Bruxelles cette année. Mais, pour ne pas trop charger notre énumération, nous nous abstiendrons de rappeler tous les congrès végétariens qui ont pu avoir lieu avant la fondation de l'Union.

Dans le domaine de l'hygiène scolaire, c'est certainement aux *Congrès d'Hygiène Scolaire* (95) que revient la première place: leur continuité assurée par un comité permanent, l'importance et le nombre des matières qui y sont traitées, l'intérêt des expositions qui les accompagnent, la leur assurent à bon droit. Les *Congrès des Colonies Scolaires* (96), ceux de *Gymnastique Scolaire* (97) et *d'Education Physique* (98) sont loin d'en approcher. Si l'on voulait se mettre à citer, au sujet de l'hygiène, toutes les sociétés ayant pour but de favoriser le développement physique, on risquerait de n'en pas finir, car les sociétés sportives sont de nos jours légion. Je m'en abstiendrai, me contentant de mentionner le *Bureau des Fédérations Européennes de Gymnastique* (99). Il faut pourtant reconnaître que le temps n'est sans doute pas bien éloigné où le sport sera soumis à des règles d'hygiène qui en feront tout autre chose que ce qu'il a été jusqu'à présent.

Les *Congrès d'Education Populaire* (100) et *la Ligue pour*

l'Education Rationnelle de l'Enfance (*101*) étendent leur action sur ce terrain.

Quant aux *Congrès d'Education Familiale* (*102*) ils ne se contentent pas de l'introduction de l'hygiène à l'école, ils veulent que les parents se pénètrent de ses règles et les respectent à leur foyer. Un pareil but est poursuivis par *La Croix Blanche* (*72*) et la *Ligue des Mères de Famille* (*73*). Ils méritent l'intérêt de tous. Au premier *Congrès d'Education Familiale*, à Liège, il s'est produit un fait assez remarquable: on a voulu reconnaître le Néerlandais comme langue officielle et l'on compte y insister encore davantage au congrès qui doit se tenir cette année à Bruxelles. Mais alors que ne le fait-on pour tous les congrès qui se réunissent à Bruxelles? Il y a là une inconséquence. N'aurait-on pas affaire ici plutôt qu'à une question de principe à un épisode du mouvement qui se dessine en Belgique pour remettre en honneur la langue flamande? C'est vraiment aller un peu loin que de choisir pour cette propagande le terrain des congrès internationaux où cette question n'offre aucun intérêt et ne peut qu'empêcher la rapide solution des questions. Voyez donc ce qui se passe aux Pays Bas mêmes: on y supprime tout simplement et tout tranquillement le Néerlandais de la liste des langues officielles. N'est-ce pas plus raisonnable? A côté du français, on a déjà reconnu le droit de cité à l'allemand et à l'anglais; d'autres voudraient encore introduire l'italien et l'espagnol, sans parler de l'Esperanto qui trouve de plus en plus de partisans. Quelle Tour de Babel risquent de devenir les congrès internationaux! Que chacun tienne à honneur de conserver sa langue maternelle dans toute sa pureté: cela est juste et bien; mais qu'on s'élève au-dessus des rivalités mesquines là où il s'agit d'intérêts internationaux.

L'action des *Congrès pour la Protection de l'Enfance* (*103*) s'étend sur le même terrain que l'Education familiale.

Sur l'emploi du phosphore blanc et le travail de nuit des femmes, les principaux états de l'Europe ont signé deux *Conventions* (*104*). Ce résultat fut dû en partie à *l'Association Inter-*

nationale pour la Protection Légale des Travailleurs (*105*), la même qui a établi *l'Office International du Travail* (*105 A*), lequel est chargé de l'étude purement scientifique des mesures à prendre dans l'intérêt des travailleurs.

Les *Congrès Internationaux Médicaux des Accidents du Travail* (*106*) se proposent principalement d'étudier d'un point de vue médical les dispositions légales ainsi que toutes les autres mesures prises et à prendre dans les accidents du travail et les maladies professionnelles. Sur le même terrain, on a encore les *Congrès Internationaux des Accidents du Travail et des Assurances Sociales* (*107*) et les *Congrès des Maladies Professionnelles* (*108*), qui traitent les mêmes questions et insistent pour une statistique internationale des accidents du travail.

Les *Congrès Internationaux des Habitations à Bon Marché* (*109*) s'occupent surtout des demeures ouvrières, et tout ce qui s'y rapporte va être traité en détails au congrès qui doit se tenir cette année à Vienne. Il en sera sans doute de même au nouveau *Congrès des Habitations Ouvrières* (*110*) qui aura lieu cette année aussi à Bruxelles.

Il s'est en outre réuni par deux fois à Paris un *Congrès International des Jardins Ouvriers* (*111*), qui travaille dans le même sens que la société allemande qui organise de grands *Voyages d'Études en Angleterre* (*112*).

La *Fédération pour l'Observation du Dimanche* (*113*) a non seulement une signification religieuse mais aussi hygiénique.

La *Fédération Internationale de la Mutualité* (*114*) n'est pas non plus sans offrir un certain intérêt pour l'hygiène ouvrière grâce au *Bureau Permanent d'Études et de Statistique* (*114A*) qu'elle a établi à Bruxelles.

Nous ne pouvons pas nous abstenir de citer encore *l'Association des Médecins de Compagnies d'Assurances* (*115*), laquelle a déjà tenu quatre congrès.

L'invasion des maladies épidémiques est combattue par les *Conférences Sanitaires Internationales* (*116*), que les différents gouvernements ont déjà établies depuis 1851. En 1874, on s'y occupa tout spécialement du choléra; en 1881, de la fièvre jaune;

en 1892, des mesures de quarantaine à prendre dans le Canal de Suez; en 1893, de celles à établir pour le choléra au port de Soulina et sur le Danube; en 1894, des pélerinages à la Mecque et du danger qu'ils offrent; en 1897, de la peste. En 1903, fut instituée une commission de codification, qui réunit en une convention sanitaire internationale toutes les mesures déjà prises au cours des conférences. Un autre résultat, et des plus importants, de leurs travaux, c'est la fondation à Paris d'un *Office International d'Hygiène Publique* (*117*), chargé de diriger la lutte internationale contre les maladies épidémiques et à l'entretien duquel contribuent la plupart des états. Dans le même domaine en Amérique travaille le *Bureau Sanitaire International* (*118*) de Washington.

Les maux que cause la maladie du sommeil firent sentir à plusieurs gouvernements le besoin de se réunir en une *Conférence* (*119*) pour les combattre. Cela n'a, il est vrai, encore donné aucun résultat direct; car la proposition d'établir dans ce but un bureau central à Londres, ne jouit pas de l'approbation générale, plusieurs délégués trouvant préférable de charger de cette mission *l'Office International d'Hygiène Publique* de Paris (*117*). Feu le Roi Léopold de Belgique fit encore un pas de plus: il a offert un *Prix de* 200.000 frs. (*120*) pour celui qui trouverait un remède contre cette maladie.

Les rats eux-mêmes ont attiré l'attention de l'internationalisme: c'est que, non seulement ils causent à l'humanité des dommages qui se chiffrent par millions, mais encore qu'ils sont des agents de propagation de la peste et de la trichinose. C'est à M. le Profr. E. ZUSCHLAG qu'il a été réservé de fonder *l'Association Internationale pour la Destruction des Rats* (*121*). C'est certes un bien, car ce but ne peut guère être atteint par les efforts disséminés des différents peuples; il y faut une attaque systématique et combinée de la part de toutes les nations. Il s'est déjà tenu à Copenhague une *Exposition d'Appareils de Destruction des Rats* (*122*).

La *Lèpre* (*123*) et *l'Ankylostomiase* (*124*) (maladie des mineurs) ont leurs conférences pour combattre la mortalité due à ces causes et rechercher un remède efficace.

Contre la *Fièvre Typhoïde* (*125*) le gouvernement mexicain a institué des prix importants destinés à récompenser la meilleure oeuvre sur ce sujet.

Contre la tuberculose, il s'était déjà tenu toute une série de congrès, lorsqu'a été fondée *l'Association Internationale* (*126*), dont l'organisation peut être citée comme un modèle. Elle sert aussi puissamment les intérêts de la science. Son noyau, le »Conseil Particulier« se compose d'un petit nombre d'élus, qui sont, dans chaque pays, choisis par le comité national ou, dans le cas où il n'en existe pas, par le gouvernement. De plus pour maintenir le niveau des membres, le conseil particulier nomme des membres correspondants et le »Grand Conseil« des membres honoraires, qui reçoivent ce titre sur une simple proposition. Le grand conseil se trouve constitué par tous ces membres réunis. Le tout est administré par un »Comité d'Administration« et chaque année l'association tient des conférences. En outre, afin de s'assurer tous les concours, elle réunit tous les trois ans des congrès de la tuberculose auxquels tout le monde peut prendre part.

Ayant son siège à Paris, il existe encore une *Société Internationale de la Tuberculose* (*127*), plus spécialement médicale. Elle se propose l'étude de toutes les questions ayant rapport à la tuberculose et la centralisation des moyens de lutter contre. Les questions importantes que cette société a traitées sont déjà nombreuses.

Contre le goître aussi, M. le Prof[r]. TEDESCHI de Naples fait tous ses efforts pour arriver à établir une association.

Pour travailler à l'avancement des sciences sanitaires et obtenir l'établissement de mesures pratiques d'hygiène publique, il existe une *Société Américaine* (*128*), dont les membres sont répandus sur toute l'Amérique.

Entre les pays de langue française il s'est formé une *Association d'Ingénieurs, d'Architectes et d'Hygiénistes Municipaux* (*129*) qui a surtout pour but de permettre à ses membres de se consulter mutuellement sur les questions d'application pratique de l'hygiène aux communes. Les personnes habitant dans d'autres pays ne peuvent en faire partie qu' en qualité de membres correspondants.

Il nous faut encore noter l'existence d'une *Commission Internationale pour Préparer les Congrès d'Assainissement et de Salubrité de l'Habitation* (*130*), et celle d'un *Bureau International Permanent des Congrès de l'Industrie et des Travaux Publics* (*131*). D'une grande importance pour l'hygiène, sera aussi *l'Exposition Internationale de la Construction des Villes* (*132*) qui va s'ouvrir cette année à Berlin. C'est aussi cette année qu'aura lieu à Bruxelles un *Congrès International pour la Propagation de la Crémation* (*134*) où sera entre autres étudiée la fondation déjà projetée d'une ligue universelle dans ce but. N'oublions pas non plus *l'Association Internationale pour la Purification des Fleuves, du Sol et de l'Air* (*133*); elle est ici à sa place.

Sous la présidence du si connu Docteur LUCAS-CHAMPIONNIÈRE se trouve une *Ligue Internationale contre la Poussière sur les Routes* (*135*) à laquelle on doit la réunion à Paris en 1908 du premier *Congrès de la Route* (*136*), d'où est sortie une *Association Permanente* (*136*) qui règlera les congrès à venir. Le mouvement qui se dessine, surtout dans les grandes villes, pour tempérer autant que possible le bruit qui se fait dans les rues, a amené la réunion d'une *Conférence* (*137*) qui a ouvert une série de congrès qui se tiendront tous les deux ans. Quant à *la Conférence Internationale de l'Hygiène des Chemins de Fer et de la Navigation* (*138*), nous nous contenterons de la citer.

A l'hygiène se rattachent les *Congrès Internationaux de Sauvetage* (*139*). Il s'en était déjà tenu trois, lorsqu' en 1908, à Francfort sur le Main, on résolut d'organiser une *Commission Permanente* (*140*) pour les préparer, les régler et en rendre les travaux plus fructueux. Cette question est d'ailleurs si importante que cette année, il va encore et indépendamment des autres se réunir à Bruxelles un nouveau *Congrès de Sauvetage* (*141*).

C'est ici le lieu de citer la conférence que les principaux pays de l'Europe ont tenue à Paris pour empêcher la *Traite des Blanches* (*142*) et d'où il est résulté une convention. Il existait déjà un *Bureau International* (*143*) poursuivant le même but, déployant une activité colossale et apportant son concours aux gouvernements

pour appliquer les mesures qu'ils prennent à ce sujet. Sur le même terrain et s'occupant surtout de l'«œuvre des gares», nous ne pouvons passer sous silence deux autres associations des plus utiles, l'une *catholique* (*145*), l'autre *évangéliste* (*144*). Quant à la *Fédération Abolitioniste Internationale* (*146*), bien que collaborant jusqu'à un certain point avec les organisations précédentes, elle s'en détache absolument dans son principal objet qui est de combattre la réglementation de la prostitution.

Pour réprimer la charlatanerie, il n'existait jusqu'aux derniers temps qu'une *Société Allemande et Autrichienne* (*147*); mais il s'est formé depuis peu une véritable organisation internationale avec un *Comité Permanent* (*148*).

Contre la vaccination, il n'a pas manqué non plus de se former une *Ligue Internationale* (*149*), qui a déjà tenu un assez grand nombre de congrès. Plusieurs médecins en sont membres.

C'est pour des améliorations sociales, celle de la race entre autres, que lutte la *Fédération Universelle de la Régénération Humaine* (*150*) en propageant les principes néomalthusiens de la limitation du nombre des enfants. Il vient encore de se fonder une Nouvelle *Société d'Hygiène des Races* (*151*), qui se propose d'étudier le côté scientifique de la question, ainsi que la biologie de la société et exige de ses membres qu'ils s'adonnent sérieusement à leur culture intellectuelle et physique, les faisant avant tout s'engager à se soumettre avant leur mariage à une enquête médicale.

Des *Conférences Internationales de Révision des Nomenclatures des Causes de Mort* (*152*), composées de délégués des divers gouvernements ont fixé une nomenclature internationale et décidé qu'elle serait revue tous les dix ans afin qu'on puisse comparer les causes de mort dans les différents pays.

Dans le domaine de la statistique, il règne d'ailleurs une assez grande activité bien que les anciens *Congrès Internationaux* (*153*) semblent avoir cessé pour de bon de se réunir. Le Docteur RICHARD VAN DER BORGHT, président du bureau impérial de statistique, ne cesse d'insister pour qu'un bureau international de statistique soit fondé qui permette de rassembler les données

statistiques de tous les pays. Le bureau se chargerait de tirer de la comparaison des valeurs qui lui seraient fournies un aperçu général qui serait publié dans des bulletins mensuels en plusieurs langues, ce qui serait un pas de plus dans la voie de l'organisation internationale.

Un institut de la plus haute importance pour le médecin, c'est bien *l'Institut International de statistique* (154). Personne n'en doutera, s'il se rend compte, des sujets qui sont traités dans ses assemblées et des résultats qu'il a déjà atteints: l'introduction de la science statistique dans le programme des études de biologie et de psychologie, l'établissement d'une statistique exacte de la tuberculose et de la mortalité infantile, une statistique internationale des accidents, etc., sans compter la statistique démographique générale. Cet institut est une société fermée qui recrute principalement ses membres parmi ceux qui se sont distingués dans le domaine de la statistique administrative ou scientifique. D'après ses statuts, il ne peut en compter plus de 200. L'institut a amené dans la plupart des pays la fondation d'un comité central de statistique.

Nous arrêterons ici cette liste déjà longue. Il ne serait évidemment pas bien difficile d'y ajouter un assez grand nombre d'organisations internationales qui se rattachent de plus ou moins loin à l'hygiène; mais nous nous en tiendrons aux principales et à celles qui sont en rapport direct avec la science médicale.

Section XIX. — **Médecine Légale.**

Dans le domaine de la médecine légale, nous ne pouvons comprendre les deux sociétés internationales de droit pénal: elles ne traitent guère que des questions de droit. Les seules organisations internationales qui nous intéressent, sont la *Commission Pénitentiaire* (155) et *l'Union des Patronages* (156).

Section XX. — **Services Sanitaires Militaires et Maritimes.**

Trois Conventions (157, 158, 159) signées entre les principaux états du monde prouvent combien les sentiments d'humanité pénètrent même sur le terrain de la guerre. D'ailleurs l'existence d'un

Comité International comme celui *de la Croix Rouge* (*160*) ne permet pas de douter de ce fait.

Les médecins militaires ont eu en 1905 à St. Louis un *Congrès* (*161*) qui ne s'est pas répété. Quant au *Prix Louis Livingston Seaman* (*162*) il consiste en une somme de 2500 francs que SEAMAN a mise à la disposition du dernier congrès de médecine (*1*) pour la décerner en 1913 au meilleur traité sur le service de santé militaire en campagne.

Section XXI. — **Médecine Navale et Maladies Tropicales.**

En dehors de *quelques congrès isolés* (*163*, *164*) pour l'étude des maladies tropicales, nous ne voyons guère à citer que la *Société Internationale de Médecine Tropicale* (*165*) dont le nom indique suffisamment le but.

Nous avons passé en revue les diverses sections du Congrès de médecine (*1*). Il y a encore bien des sujets dont on ne peut nier l'importance pour notre science et qu'il nous semble utile de traiter aussi: les uns ont été déjà effleurés aux congrès de médecine, les autres leur sont encore complètement étrangers.

XXII. — **Études Médicales.**

Sur l'instigation de M. le Prof^r^. Doct^r^. R. KUTNER, et sous la présidence de M. le Prof^r^. Doct^r^. H. W. G. WALDEYER, tous les deux de Berlin, s'est constitué lors du dernier Congrès de Médecine de Budapest un *Comité International pour l'Enseignement Médical Complémentaire* (*166*). Ce n'est pas un congrès dont fasse partie qui le désire: il n'y a qu'un nombre limité de membres ordinaires qui sont des délégués envoyés par chaque comité national; cela ne l'empêche cependant pas de pouvoir s'attacher tous ceux qui peuvent lui rendre des services, puisqu'il peut attirer à lui des membres honoraires. Le bureau a été établi à Berlin.

De concert avec le comité allemand, le *Comité International des Voyages d'Études Médicales* (*167*) a organisé le neuvième voyage d'études à la fin du Congrès de Médecine de Budapest. Les Français font aussi des *Voyages du même genre* (*168*).

Il y a une association dont les efforts valent bien la peine qu'on s'y arrête, c'est le *Conseil de l'Éducation Médicale de l'Association Médicale Américaine* (*169*): il ne cesse de lutter pour amener plus d'uniformité dans la préparation des médecins; malheureusement, limitant son action à l'Amérique, il ne fait pas œuvre vraiment internationale. Pourtant si ses efforts pouvaient porter fruit et que son exemple soit suivi, on ne serait pas loin d'arriver à la *Capacité Internationale* du médecin. C'est d'ailleurs là une question qui se pose non pas seulement pour la médecine, mais bel et bien pour la préparation à toute carrière, question déjà traitée dans ses grandes lignes par KÉMÉNY *). Il est bien certain que les opinions diffèrent au sujet de la convenance de la capacité internationale; mais tous ceux qui ont lu la brochure de SCHWALBE †) ne manqueront pas de reconnaître que les lois mettent tout de même par trop d'obstacles à l'exercice de la médecine hors de son pays.

C'est le cas où jamais de citer Molière; car il semble que la pensée d'une capacité internationale lui soit venue à l'esprit, lorsqu'il a fait dire dans son »Malade Imaginaire« au »praeses« chargé de concéder le titre de docteur:

Dono tibi et concedo
Virtutem et puissanciam
Medicandi
. . . .
. . . .
Et occidendi
Impunè per totam terram.

---

*) L'Enseignement international et ses conséquences juridiques, par Franz Kémény de Budapest (Revue de l'Internationalisme, 1ère année, 3e livraison. Rédaction: Fondation pour l'Internationalisme, Van Lennepweg 6, La Haye.)

†) J. SCHWALBE, Bestimmungen über die Zulassung zur ärztlichen Praxis im Auslande, G. Thieme, Leipzig 1908.

Quant au »jus occidendi« la parodie reste encore au-dessous de la réalité. C'est ainsi par exemple qu'un médecin étranger peut bien exercer la Médecine au Mexique, mais si son malade vient à mourir, il a affaire aux tribunaux du pays. Non! le »*jus occidendi*« n'existe pas encore »*per totam terram*«.

XXIII. — **Gardes-Malades.**

Les travaux du *Conseil International des Gardes-Malades* (170), ceux du *Congrès des Gardes-Malades de Quartier* (171), qui a eu lieu en l'honneur du cinquantenaire de leur existence, ceux du *Congrès de Première Assistance* (172) intéressent tous jusqu' à un certain point la médecine.

XXIV. — **Langue Internationale.**

Au dernier Congrès de Médecine, à Budapest, à l'instigation de *l'Association Espérantiste médicale* (173), on a établi une division à part pour ceux des médecins que désiraient se servir de l'Esperanto comme langue internationale. C'est là un fait intéressant, doublement intéressant pour la Médecine. Les médecins ont en effet déjà eu une langue internationale qu'ils ont abandonnée, le latin, et il serait intéressant de se rendre compte pourquoi ils l'ont abandonnée. Est-ce parce que les idées de la science moderne se laissent difficilement couler dans le moule invariable d'une langue morte? Est-ce parce que le latin de la médecine, ayant dégénéré en un „latinus cuisinæ" du genre de celui dont Molière se moque, perdit toute sa valeur? Quoi qu'il en soit, il n'y a plus guère de médecins qui possèdent suffisamment cette langue pour s'en servir couramment comme le fait BACCELLI de Rome qui, aux congrès internationaux s'adresse de préférence en latin à ses collègues.

L'Esperanto n'est pas le seul produit artificiel que l'on veuille introduire comme langue universelle. Il y a même une *Commission Internationale* qui a fait de cet objet un sujet d'études et préparé une revision de l'Esperanto que l'on a nommé l'Ido.

D'autre part, il existe une *Fédération pour l'Extension et la Culture de la Langue Française* qui veut convaincre le monde du fait que l'idée seule d'une langue artificielle est un non-sens en soi, et d'ailleurs à quoi bon ?, puisque la langue française qui existe depuis des siècles est l'organe international de la diplomatie. Reste à savoir si le peuple français serait très charmé de voir sa langue élevée au rang de langue internationale. Il m'a semblé en effet que le Parisien pur sang fait plutôt la grimace quand il entend le premier Américain ou Allemand venu écorcher sa belle langue ou tout au moins la parler à sa manière. Quant à l'argument qu'une langue artificielle ne pourra jamais avoir la même valeur qu'une langue vivante, dont le développement a été adéquat aux besoins et au génie d'un peuple et renferme par cela même l'expression précise et compréhensive de toutes les idées de l'humanité, on peut lutter pour ou contre, et cela aussi longtemps que l'on voudra ; mais c'est un peu comme la question de savoir si une automobile ou un chemin de fer peut remplacer un cheval et un aéroplane un oiseau ; en quoi l'un empêche-t-il l'autre ? Il faudrait en effet manquer de bon sens pour croire qu'une langue artificielle est appelée à remplacer les langues existantes. Le mieux sera toujours de goûter les grandes œuvres littéraires dans la langue où elles ont été écrites ; mais, d'autre part, comme il est pratiquement impossible de parler toutes les langues du monde, il faut bien, si l'on ne veut pas rester étranger à une grande partie de la production littéraire, avoir recours aux traductions. La science a d'ailleurs jusqu' à un certain point une langue internationale. C'est ainsi que la chimie a ses expressions et ses formules qui ont droit de cité dans le monde entier, la médecine possède une nomenclature répandue sur presque toute la terre. Eh bien ! plus on cherchera à uniformiser l'expression des concepts scientifiques généraux, identiques pour tous parce que précisément définis, plus il sera facile de comprendre les écrits en langue étrangère. De plus la langue scientifique ne se pique pas d'appartenir au domaine des belles-lettres, et, comme la même vérité est aussi bien comprise dans une langue que dans une autre, pourquoi

ne serait-ce pas le cas pour une langue artificielle où, justement parce qu'elle est artificielle, la signification de chaque mot, de chaque expression peut être fixée d'une manière beaucoup plus précise que dans les langues déjà existantes. Mais c'est une exagération de la part des partisans de l'Esperanto que de prétendre que l'on peut arriver à le posséder en peu de temps, en quelques semaines même. Il faut dans cette langue comme dans toute autre un certain exercice pour arriver à s'en servir couramment. On la comprend assez vite à la lecture, il est vrai, et ce qui en rend surtout l'étude relativement facile, c'est qu'il ne s'y trouve aucune de ces terminaisons, de ces déclinaisons, de ces conjugaisons compliquées, aucune de ces exceptions qui rendent à peu près impossible la connaissance parfaite d'une langue vivante et si, à bien des congrès, l'on n'a pas toujours eu sur certains sujets les communications qu'on attendait, il faut bien souvent en chercher la cause dans le fait que les savants capables d'apporter les meilleures opinions ont reculé devant l'obligation de s'exprimer dans une langue dont ils ne se sentaient pas suffisamment maîtres. Ce qu'il faudrait en effet aux membres d'un congrès, ce n'est rien moins qu'une connaissance suffisante du français, de l'anglais et de l'allemand, sans compter l'italien, l'espagnol ou le hongrois. On a cherché à obvier à cet inconvénient en faisant imprimer d'avance les rapports dans les différentes langues et en ayant recours à des interprètes faisant passer d'une langue dans l'autre tout ce qui se disait; mais c'est bien compliqué et peu efficace. En somme, après avoir examiné les différents côtés de la question, il faut avouer qu'il reste difficile de trouver la solution élégante capable de satisfaire la majorité.

XXV. — Documentation.

Au point de vue scientifique aussi bien qu'au point de vue pratique, l'idée vient souvent au médecin, lorsqu'un cas nouveau attire son attention, de se demander s'il s'est déjà présenté quelque chose de semblable autre part. La première question qu'il se

pose c'est s'il n'en existe pas quelque description, quelque traité, ou même quelque représentation, quelque préparat. Et le vœu s'élève bientôt en lui que toutes ces données non seulement soient mises à la portée de chacun, mais encore qu'il existe un guide permettant de les trouver facilement, en un mot que tout ce qui constitue la science médicale soit réuni d'une manière systématique. Au premier abord cela ne semble offrir rien d'impossible; mais en réalité, cela demanderait beaucoup d'efforts, beaucoup de dévouement et surtout de grands frais, toutes choses que seule une collaboration internationale permettrait de trouver. C'est d'ailleurs le raisonnement de *l'Institut International de Bibliographie de Bruxelles* (*174*); il se propose d'établir un catalogue sinon de toutes, du moins des principales bibliothèques du monde, de constituer la bibliographie de tout ce qui a déjà paru et de la tenir au courant, et enfin de composer un répertoire iconographique. Il s'est en outre joint *l'Institut de Photographie* (*174B*) qui, lui, cherche à former une collection complète de toutes les photographies qui peuvent offrir quelque importance pour la science ou pour l'art, y compris celles obtenues au moyen des rayons Röntgen. Tout cela constitue une œuvre colossale que, pour peu qu'on y pense sans parti-pris, l'on doit reconnaître dépasser les forces d'un seul institut. Cela suppose tout d'abord la connaissance de toutes les langues dans lesquelles paraissent les publications, celle de toutes les branches de la science où il s'écrit quelque chose de digne d'attention, car cela est indispensable du moment qu'on ne se contente pas dans la classification d'indiquer simplement le titre de l'article et le nom de l'auteur.

Aussi est-il bien évident que l'institut belge, même en sacrifiant d'assez grandes sommes, ne peut guère atteindre la perfection nécessaire dans une telle oeuvre. Il lui faut l'aide de l'étranger et une collaboration internationale; c'est qu'ici, comme partout, un des grands facteurs de la réussite est la division du travail; chaque pays doit être chargé de tout ce qui paraît sur son territoire et il faut que le travail soit exécuté par des spécialistes, que par exemple ce ne soit pas un avocat qui soit chargé de la biblio-

graphie médicale. Tandis que l'institut belge rassemble des données sur différents terrains, le *Catalogue International de Littérature Scientifique* de Londres (*175*) s'en tient aux sciences physiques, ce qui ne l'empêche pas de mentionner bien des documents importants pour le médecin.

Quant au *Concilium Bibliographicum* de Zurich (*176*), il émane du Congrès de Zoologie ; il s'intéresse tout spécialement à la bibliographie zoologique et physiologique ; mais le *Congrès International de Physiologie* (*7 A*) a créé une *commission* (*7*) chargée de collaborer avec lui dans son domaine.

L'Institut International de Bibliographie Sociale (*177*) conçoit sa tâche très largement, de sorte qu'on trouve dans son oeuvre bien des choses importantes pour la médecine et surtout pour l'hygiène. Ici aussi le besoin de spécialisation s'est fait sentir et l'on a créé un *Institut International de Techno-Bibliographie* (*178*) qui, bien qu'à part, travaille en collaboration avec le précédent. De ces deux organisations se sépare encore *l'Institut International de Bibliographie Médicale* (*179*), qui, s'il peut arriver à exécuter sa tâche comme il la conçoit, nous apportera enfin — on peut du moins l'espérer — la solution du problème de la bibliographie médicale, puisque, grâce à un état-major d'hommes de sciences répandus sur le monde entier, il pense pouvoir tenir ses catalogues au courant de la littérature universelle sur le terrain médical.

La *Bibliothèque du Congrès* (*180*) est une des principales institutions américaines s'occupant de bibliographie. Sur le terrain médical, elle n'est pourtant pas la première; c'est l'office général de chirurgie (*181*) qui se trouve à la tête de toutes les organisations similaires du monde entier : il possède 135000 ouvrages, 230000 brochures, un catalogue en 21 volumes et un catalogue sur fiches. C'est d'Amérique qu'est parti le mouvement destiné à mettre en rapports les différentes bibliothèques médicales du monde.

Il s'est, il y a peu de temps, trouvé une bonne occasion d'émettre des idées au sujet de la fondation des bibliothèques médicales. C'était aux Pays Bas ; il s'agissait de compléter et de

rendre plus pratique la collection déjà existante : le principal point sur lequel on attira l'attention fut que le but qu'on se proposait ne pouvait être atteint que grâce à la collaboration internationale et qu'il appartenait de soumettre le projet au comité permanent des congrès de médecine nouvellement établi à La Haye, pour qu'il y employât son influence et en dirigeât l'exécution.

Il faut reconnaître que les médecins n'ont pas montré grand enthousiasme pour la question de la bibliographie et des bibliothèques ; ils en viendront pourtant bien dans l'avenir à s'intéresser davantage à des congrès internationaux comme ceux dont les Belges ont pris l'initiative, cela va de soi. Voulant mettre l'institut de Bruxelles (*174*), qui jusque — là avait plutôt eu un caractère national, au service du mouvement international, ils ont au dernier *Congrès de Bibliographie* (*182*) émis le voeu que les différents états forment une *Union Internationale pour la Documentation* et que cette union désigne pour son bureau l'institut belge, qui serait à l'avenir réellement dirigé par une commission internationale se composant de délégués des états contribuant à son entretien.

Il s'est tenu aussi à Paris un certain nombre de *Congrès Internationaux* (*183*), mais ils n'ont guère eu d'influence que dans les pays de langues romanes, comme la Belgique et l'Espagne.

D'une grande importance est au contraire le *Congrès tenu à St. Louis* (*184*), où HERBERT PUTNAM, l'actif directeur de la *Bibliothèque du Congrès* (*180*) a déposé la proposition qu'on formât une fédération des différentes associations s'occupant de bibliothèques et de bibliographie.

Enfin, pour terminer, nous citerons encore les *Conventions sur l'Échange des Documents Officiels et des Publications Scientifiques et Littéraires* (*185*), par lesquelles les gouvernements se sont engagés à établir des bureaux d'échange. Les frais d'établissement de la liste des livres et documents disponibles ainsi que leur envoi sont à la charge de l'état. Les bureaux serviront d'intermédiaires officieux entre les corps savants et les sociétés littéraires, scientifiques, etc. des états contractants pour la réception et l'envoi de leurs publications.

XXVI. — Presse Médicale.

Au congrès de médecine de 1900, fut émis le vœu de fonder une *Association Internationale de la Presse Médicale* (*186*) et en 1902 les statuts étaient en vigueur. Les *Congrès Internationaux de la Presse Médicale* (*186*) ont lieu en même temps que les congrès de médecine. Si à tout ce qu'elle fait déjà, cette association pouvait ajouter la direction générale de la masse de journaux techniques qui se publient, les mettre dans la bonne voie et donner dans une bibliographie pratique un aperçu de tout ce qu'ils produisent, ce serait une œuvre grandiose, car cela empêcherait le travail inutile auquel doit se livrer un auteur qui veut faire connaître ses idées et qui consiste à répéter les mêmes choses, sous un costume différent, dans les divers journaux. Il serait peut-être aussi possible d'arriver à des mesures débarrassant l'auteur de l'obligation de faire traduire ses articles pour les faire lire à l'étranger, ce qui d'ailleurs est en rapports étroits avec la question de la langue internationale, question que le bureau de la presse médicale a résolue pour le moment en édictant que c'est seulement en français que se feront toutes les correspondances.

XXVII. — Éthique.

Il circulait au congrès de Budapest un écrit anonyme l'invitant à protester contre la peine de mort, ce reste des temps barbares, à présenter cette protestation aux gouvernements et à rejeter de son sein tous les médecins qui font leur métier d'assister aux exécutions capitales et aux peines corporelles. *L'Union Internationale contre le Duel* (*187*) a adressé aussi au congrès de Budapest la requête que »le corps médical en général, et les membres du congrès en particulier, s'abstiennent à l'avenir de toute participation au duel, soit pour prêter leur assistance en qualité de médecin, soit pour seconder l'acte de toute autre façon que ce soit.«

Le mouvement pacifiste a aussi parmi les médecins ses adeptes

et ils ont formé une *Association Internationale pour aider à la Suppression de la Guerre* (188).

XXVIII. — Intérêts Professionnels et Sociaux.

Le congrès de médecine ne reconnaît pas parmi les matières de son ressort les intérêts professionels, puisque d'après ses statuts il doit rester un pur congrès de science médicale. S'il convient de toujours respecter rigoureusement ce principe, c'est ce que l'avenir aura à décider. Toujours est-il que, dès 1906, il s'est produit du côté allemand un essai de formation d'un lien sur le terrain médico-social, afin d'amener un peu d'unité dans la solution des questions professionnelles et de fournir les données nécessaires à la juste appréciation de la situation sociale de la médecine; mais ce projet n'a encore reçu aucun commencement d'exécution.

Cette année pourtant, il va se réunir à Bruxelles un *Congrès International de Médecine Professionnelle* (189).

XXIX. — Prix.

Toutes les fois que le congrès de médecine se réunit, il a à décerner le *Prix de Moscou* (190) et le *Prix de Paris* (191); mais c'est bien la *Fondation Nobel* (192) qui donne la plus forte récompense pécuniaire: elle réserve, en effet, un de ses prix à la médecine et c'est l'Institut Carolin de Stockholm qui l'accorde à »l'auteur de la plus importante découverte dans le domaine de la physiologie ou de la médecine.« Le *Prix Warren* (193) donne aussi une récompense pécuniaire assez considérable.

Si nous rappelons maintenant tous les prix que nous avons déjà cités dans le cours de cet ouvrage, nous sommes loin d'en avoir fini avec ce sujet. L'Académie de Médecine de Paris à elle seule met plusieurs douzaines de prix internationaux à la disposition de la science et les autres pays ne restent guère en arrière. Il serait du plus haut intérêt qu'il en existât une classification pratique qui les fasse connaître et permette à chacun des ouvriers de la science

de savoir rapidement si dans sa spécialité il n'y a pas aussi un prix à obtenir. Il semble que c'est un travail qui incombe au bureau médical international ainsi que le soin de fournir aux intéressés tous les renseignements qui leur sont nécessaires.

XXX. — **Médecine Générale.**

Il s'est bien tenu un certain nombre de *Congrès Médicaux* isolés (*194*); mais les congrès réguliers et leur bureau permanent (*1*) ne possèdent pas de rivaux. Cela n'empêche pas qu'il existe quelques autres sociétés d'un internationalisme plus ou moins restreint qui font aussi de bonne besogne.

Citons la *Société des Naturalistes et Médecins Allemands* (*195*), dont l'action s'étend sur l'Allemagne et l'Autriche; les *Congrès Pan-Américains* (*196*) qui réunissent les médecins de toutes les parties de l'Amérique et qu'accompagnent des expositions comme celle d'hygiène qui s'ouvrira cette année à Buenos Ayres en même temps que le congrès et les *Congrès Latino-Américains* (*197*) qui groupent les médecins de l'Amérique latine. Ce sont tous des congrès dont l'internationalisme n'englobe qu'une petite partie des nations; il en est de même de la *Société Médicale Anglo-Américaine* (*198*) entre les médecins anglais et américains qui exercent sur le continent européen ou dans le Nord de l'Afrique. Quant à la *Société Thérapeutique Américaine* (*199*), il n'y a d'international dans son organisation que le fait qu'elle recrute aussi ses membres au Canada.

Celui qui, comme dans une épicrise, passe en revue les phénomènes d'ordre international, ne peut manquer de reconnaître qu'il y a *par trop* d'organisations médicales de ce genre et surtout que le nombre des congrès est trop grand. La conséquence en est que si, d'une part, certaines œuvres sont entreprises de plusieurs

côtés à la fois, d'autres sont absolument laissées de côté; en outre, comme il n'y a pas de collaboration, pas de rapports, entre les divers groupements, il arrive que le même travail est fait à plusieurs reprises, ce qui cause une grande perte de temps et empêche le plus souvent d'arriver à un bon résultat final. Un grand nombre de ces organisations n'ont qu'une existence obscure, tandis que d'autres conquièrent une position plus en vue : ici comme partout la lutte fait son apparition et ce seront les plus puissantes qui l'emporteront. Aussi, si dans quelques années, quelque autre reprenant notre travail, s'aperçoit dans son étude de l'internationalisme médical que le nombre des organisations a diminué de beaucoup, vraiment ce ne sera pas un grand malheur; car celles qui auront subsisté n'en seront que plus puissantes et compteront sans doute un plus grand nombre de sous-organisations groupées autour d'elles. Les organisations qui, dans cette lutte, prendront les premières places, seront évidemment celles qui ont la plus forte organisation permanente, un comité et un bureau à demeure, disposant de fonds suffisants, qu'ils proviennent de contributions nationales, de subventions gouvernementales ou de dons. Dans beaucoup de cas, il semble aussi que ce soit un avantage pour l'association de compter un nombre restreint de membres, mais les meilleurs parmi les meilleurs, car ainsi la grande masse d'un énorme congrès, forcément d'un niveau moins élevé, n'a pas à prendre part aux actes les plus féconds.

Nous avons vu combien le manque d'une langue internationale contrecarre le développement des organisations internationales; c'est pour éviter cet inconvénient que se sont spontanément formées les organisations d'un internationalisme restreint comme celles qui n'englobent que les gens de langue française, de langue allemande ou de langue anglaise; c'est évidemment pour la même raison que l'Amérique latine a voulu avoir ses Congrès particuliers en dehors de l'organisation pan-américaine.

La puissance que possède une organisation permanente avec bureau à demeure est augmentée dans de larges proportions lorsqu'elle dispose d'un *organe propre*; et pour satisfaire aux exigences

les plus modestes il faut qu'il soit publié en trois langues au moins: le français, l'allemand et l'anglais.

A côté du grand nombre de matières qui sont traitées de différents côtés à la fois, il y en a d'autres qui sont complètement négligées et qui, en tout cas, n'ont pas encore acquis droit de cité aux Congrès de Médecine. Nous en avons déjà cité: la bibliographie et les bibliothèques internationales, les intérêts professionnels, les gardes-malades et, sans parler de l'histoire de la médecine, il y en a encore bien d'autres.

Beaucoup sont aussi d'avis que les travaux des congrès ont beaucoup à souffrir des fêtes, des diners et des réceptions officiels qui semblent être leur accompagnement indispensable; et il y a quelques associations qui ont expressément exprimé dans leurs statuts le voeu que les festivités fussent autant que possible évitées. On doit pourtant reconnaître que, pourvu qu'elles soient bien organisées, elles offrent de grands avantages. La longue série des discours de bienvenue ne sert, il est vrai, qu'à imposer le silence aux congressistes, et il vaudrait mieux, si l'on ne peut s'en passer, les présenter par écrit. Mais les réunions amicales, les diners, où l'on peut échanger librement ses opinions, sont de la plus haute utilité. La bienveillance à laquelle on s'y sent disposé permet aux uns et aux autres de se comprendre, et souvent de bonnes, de grandes idées ne mûrissent que dans cette atmosphère, sans compter qu'on ne peut nier l'intérêt qu'offre cette intimité entre gens de diverses nations, et c'est une vérité trop ignorée que c'est dans ces réunions plutôt que dans les séances officielles d'un congrès que sont prises les décisions les plus importantes; que l'on se moque donc après cela de ces fêtes, de ces diners, souvent beaucoup trop luxueux, il est vrai, cela est facile.

Quand on se rend compte du nombre de discours qui se tiennent à un congrès et qu'on le compare au temps dont on y dispose, on reste stupéfait que tout cela ait pu se faire. C'est justement ce qui explique que la qualité soit le plus souvent inférieure à la quantité. Il faudra en arriver à mettre des bornes à ce flot et décider par exemple que seules les communications

importantes accompagnées d'expériences pourront être faites de vive voix. Quant aux autres, qui n'ont rien à y gagner, qu'on se contente de les imprimer et de les faire paraître en temps opportun pour leur assurer une discussion féconde et surtout que cette publication, pour être efficace, ait lieu dans les différentes langues, cela suffira.

L'Internationalisme moderne s'efforce d'acquérir une organisation permanente, et c'est bien ce qu'il y a de mieux. L'organisation se compose alors de comités nationaux comprenant tout ce qui a de la valeur et de la réputation dans son propre pays. Que l'on cherche à réunir de cette manière le plus de nationalités possible et l'on a formé une organisation internationale ayant une véritable autorité sur le monde entier, sans que pour cela il ait été nécessaire que les gouvernements se soient mêlés de sa fondation. Car une association disposant d'une autorité aussi grande que celle qu'a déjà par exemple l'association des académies a assez de poids sur les gouvernements pour les amener à prendre des mesures importantes; elle peut en outre recourir à l'initiative privée pour faire reconnaître ces mesures ainsi que pour la fondation et l'entretien des institutions qu'elle a jugées d'utilité publique. Malheureusement, la médecine ne dispose encore d'aucune organisation de ce genre.

Voulons-nous suivant la coutume médicale tirer de cette épicrise un *diagnostique*, c'est le suivant qui se présente à nous: il ne peut être question d'une maladie de l'internationalisme médical bien qu'il se soit développé d'une façon désordonnée et inefficace et qu'il ait jusqu'à présent manqué d'une bonne éducation; on ne peut donc douter que la *thérapie* soit possible. Elle doit consister en une *rééducation*: *l'organisation des organisations*. A qui de s'en charger? Cela ne fait aucun doute: cette tâche importante revient de droit au »Comité Permanent International des Congrès de

Médecine,« dont le bureau permanent vient de s'installer à La Haye.

Il n'est pas nécessaire pour cela que ce bureau se mette en rapport avec toutes les organisations nommées dans cet ouvrage; il est au contraire préférable qu'il se borne de différents côtés, ce qui lui permettra d'avoir une meilleure vue d'ensemble et de diminuer le danger de se perdre dans l'infini des détails. Ce qu'il faudrait, c'est qu'il ne s'occupe que des organisations disposant d'une certaine puissance et se trouvant sur le terrain à délimiter. On ne pourra se passer dans cette œuvre des archives de l'internationalisme médical, archives qui pourraient d'ailleurs acquérir une grande valeur documentaire pratique.

Le bureau international devrait être appuyé par des comités nationaux ayant une existence effective autre part que sur le papier, comme c'est trop souvent le cas. Un tel comité devrait être formé avec le concours de l'Académie de Médecine et des facultés de médecine des diverses universités, mais surtout avec le concours des associations médicales, y compris les associations de spécialistes. Ce comité national enverrait des délégués au comité international et c'est là que l'on délibérerait sur les propositions étudiées et présentées par les comités nationaux. A côté de ces conférences de délégués il serait bon de maintenir les congrès comme de grandes réunions largement ouvertes; mais — on ne saurait trop y insister — ce ne sont pas les congrès qui accompliront l'œuvre la plus utile, ce sont les conférences. Le Comité international pourrait instituer pour des objets particuliers des commissions chargées de les étudier, comme cela se pratique avec tant de fruit dans l'«Association Internationale des Académies». Un bulletin en plusieurs langues préparerait les conférences, ce qui permettrait d'en réduire le nombre à un minimum. La préparation matérielle des congrès serait confiée au comité exécutif de l'endroit où ils devraient se réunir, mais c'est dans le sein des conférences que seraient fixés les questions et les sujets que les congrès auraient à traiter. Le nombre des communications facultatives devrait être réduit aux expériences; car il faudrait avoir soin d'une manière

ou d'une autre que tout ce qui serait toléré à un congrès international offre une importance suffisante.

Cette nouvelle organisation exigerait des frais importants qui ne feraient qu'augmenter avec le temps. Pour commencer, le gouvernement néerlandais s'est chargé des dépenses du bureau permanent, et comme on trouve toujours de l'argent pour une bonne cause, il n'est pas à douter qu'à la longue les fonds ne finissent par affluer. On peut compter pour atteindre ce but, en dehors des gouvernements, sur les comités nationaux et, lorsqu'il s'agira de prendre des mesures importantes ou de fonder des institutions permanentes, ce ne sera bien certainement pas en vain qu'on s'adressera aux Mécènes, dont l'intérêt pour les oeuvres internationalistes semble dans les derniers temps augmenter de plus en plus.

Pour le moment, laissons au Comité et à son bureau le loisir de travailler sérieusement et dans le calme.

Vivant, crescant, floreant.

30 mars, 1910.

NOTES.

(*I*). **Congrès Internationaux de Médecine.** Bureau Permanent à La Haye. Secrétaire-général: Mr. le Prof. H. BURGER, Amsterdam; Secrétaire: M. le Dr. PH. M. v. d. HAER, 10 Hugo de Grootstraat, *La Haye.*

I	Congrès	16—28 août	1867	Paris.
II	»	20 sept. — 2 oct.	1869	Florence.
III	»	1—8 sept.	1873	Vienne.
IV	»	19—25 sept.	1875	Bruxelles.
V	»	9—15 sept.	1877	Genève.
VI	»	7—13 sept.	1879	Amsterdam.
VII	»	2—9 août	1881	Londres.
VIII	»	10—16 août	1884	Copenhague.
IX	»	5—10 sept.	1887	Washington.
X	»	4—9 août	1890	Berlin.
XI	»	29 mars — 5 avr.	1894	Rome.
XII	»	19—26 août	1897	Moscou.
XIII	»	2—9 août	1900	Paris.
XIV	»	23—30 avril	1903	Madrid.
XV	»	19—26 avril	1906	Lisbonne.
XVI	»	29 août — 4 sept.	1909	Budapest.
XVII	»		1913	Londres.

Le Ier congrès institua (*A.*) la **Commission Internationale pour la Prophylaxie des Maladies Vénériennes.**

Le IIe congrès institua (*B.*) la **Commission Permanente chargée d'étudier le Miasme Paludéen.**

Le IIIe congrès institua (*C.*) la **Commission Internationale de Rédaction d'une Pharmacopée Universelle.**

Le XVIe congrès institua (*D.*) la **Commission Internationale** avec (*E.*) le **Bureau Permanent des Congrès Internationaux de Médecine.**

(2) **Comité Central Permanent des Congrès Fédératifs Internationaux des Anatomistes.** Cette fédération est une ligue entre les 5 associations nationales anatomiques qui suivent:

1. Anatomatical Society of Great-Britain and Ireland.
2. Anatomische Gesellschaft.
3. Association des Anatomistes.
4. Association of American Anatomists.
5. Unione zoologica italiana.

Les »Congrès Fédératifs Internationaux des Anatomistes« sont préparés par ce comité. L'adresse du bureau est celle du fondateur M. le Prof[r]. Dr. A. Nicolas, 7 Rue Pierre Nicole Prolongée, *Paris*. Les congrès sont tenus tous les cinq ans:

I. Congrès 5—10 août 1905 Genève.
II. » 7—11 août 1910 Bruxelles.

(3) **Comité Central pour les Recherches sur le Cerveau.** C'est une Commission instituée par l'»Association internationale des Académies« et en dépendant. Le Président de ce Comité est M. le Prof[r]. Dr. H. W. G. Waldeyer, Luisenstrasse 56, *Berlin*. Cette Commission se propose de systématiser les recherches sur les centres nerveux et de faire son possible pour arriver à ce que dans tous les pays des instituts internationaux soient établis pour les recherches sur le cerveau. Un tel institut a été fondé à Amsterdam en 1909, grâce à la collaboration du Gouvernement néerlandais et de la ville d'Amsterdam. Tous les instituts du même genre seraient compris dans une organisation unique. Cependant chacun d'eux rattacherait plus spécialement ses recherches à l'une des 7 sciences suivantes: l'anatomie systématique du cerveau humain et l'anthropologie, l'anatomie comparée, l'histologie, l'embryologie, la physiologie (y compris la psychologie physiologique), l'anatomie pathologique, l'anatomie expérimentale et la tératologie, l'observation clinique. Ainsi ce qu'on se propose donc c'est une étude unique, mais au moyen de 7 procédés de recherche.

(4) **Congrès Internationaux d'Anthropologie et d'Archéologie Préhistorique.**

I	Congrès International Paléoethnologique		1865	Spezia.
II	»	août	1866	Neufchâtel.
III	»	17—30 août	1867	Paris.
IV	»	20—28 »	1868	Londres.
V	»	27 août — 5 sept.	1869	Copenhague.
VI	»	1—8 octobre	1871	Boulogne.
VII	»	22—30 août	1872	Bruxelles.
VIII	»	7—16 août	1874	Stockholm.
IX	»	4—11 sept.	1876	Budapest.
X	»	20—29 sept.	1880	Lisbonne.
XI	»	19—28 août	1889	Paris.
XII	»	13—20 »	1892	Moscou.
XIII	»	20—25 »	1900	Paris.
XIV	»	15—24 avril	1906	Monaco.
XV	»		1909	Dublin.

Les suivantes commissions internationales ont été instituées:

(*A.*) **Commission pour l'Etude des Moyens de mettre Entrave à la Destruction des Monuments Mégalithiques.**

(*B.*) **Commission pour la Revision de la Nomenclature des Peuples de l'Asie.'**

(*C.*) **Commission pour l'Etude Méthodique du Métissage des Races.**

(*D.*) **Commission pour Préparer une Entente sur les Meilleurs Moyens d'établir des Cartes Préhistoriques.**

(*E.*) **Commission pour l'Unification des Procédés Anthropométriques.**

Président: M. le Prof^r. Dr. H. W. G. Waldeyer, Luisenstrasse 56, *Berlin*: Secrétaire: M. le Dr. Georges Paillault, 3 Quai Malaquais, *Paris*. Cette Commission a revisé la „Frankfurter Verständigung".

(5). **Société Internationale d'Ethnographie.** Secrétariat: M. le Prof[r]. Dr. A. W. Nieuwenhuis, Witte Singel 1, *Leyde*.

Cette société se propose de travailler aux progrès de la science ethnographique, et surtout, de rendre les collections ethnographiques, distribuées dans les différents Musées de l'Europe, plus accessibles à l'étude scientifique. *Publication*: Archives Intern. d'Ethnographie.

(*6*). **Bureau International d'Ethnographie.** Le Bureau préliminaire se compose de M. Cyriel van Overbergh, Président, et de MM. J. Halkin et Gollier, Secrétaires, à *Bruxelles*. Son but est d'étendre l'étude de la sociologie à tous les pays et à tous les peuples du monde, afin de mettre les puissances coloniales en état de pouvoir mieux travailler, par une connaissance exacte des habitudes et des conceptions du droit des peuples qui leur sont soumis, au développement et à la civilisation de ces peuples.

(*7*). **Comité International des Congrès Internationaux de Physiologie.** Secrétaires-généraux: MM. A. Dastre, *Paris;* Giulio Fano, *Florence;* Grützner, *Tübingen;* W. T. Porter, *Boston;* W. Stirling, *Manchester.* Le Président est le professeur de physiologie de la ville où le congrès est tenu. (M. le Prof. F. Exner, *Vienne*).

I	Congrès	10—12 sept.	1889	Bâle.
II	»	29—31 août	1892	Liège.
III		9—13 sept.	1895	Berne.
IV	»	22—26 août	1898	Cambridge.
V	»	17—21 sept.	1901	Turin.
VI		30 août—3 sept.	1904	Bruxelles.
VII	»	13—16 août	1907	Heidelberg.
VIII	»	27—30 sept.	1910	Vienne.

En 1905 un (*A*.) **Comité International pour la Bibliographie Physiologique** a été institué pour coopérer avec le *Concilium Bibliographicum* à Zurich.

(*8*) **L'Associaton Internationale de l'Institut Marey.** Adresse: *Boulogne sur Seine*, Parc des Princes, Avenue Victor Hugo. Un „Conseil d'Administration" administre l'Institut Marey. Celui-ci a pour but: a. La comparaison des appareils physiologiques; b. l'introduction dans la physiologie d'un système uniforme d'unités et de nomenclature. L'Association Internationale des Académies en a accepté le patronage. L'Institut possède une collection des meilleurs instruments physiologiques et une bibliothèque. L'Etat français lui accorde une subvention annuelle de 25.000 frs. et aussi d'autres pays sont invités à verser une contribution annuelle, qui leur donne le droit pour chaque 1.000 frs. d'envoyer un savant, qui peut travailler à l'institut.

(*9*) **Laboratoires Scientifiques du Mont Rose au Col d'Olen.** En 1903 le bureau de „*l'Association Internationale des Académies*" déclara dans sa séance de Londres que le laboratoire physiologique du Capanna Regina Margherita sur la cime du Mont Rose était d'une utilité scientifique internationale et l',,*Association*" en assuma le patronage. Puis on obtint de divers côtés de l'argent au moyen duquel on put bâtir un laboratoire neuf. Le Président en est: M. le Prof^r^. A. Mosso, Corso Raffaello 30, *Turin*. Le laboratoire sert à la biologie générale et à la météorologie.

(*10*) **Association Phonétique Internationale,** *Bourg-la-Reine*, (*Seine*), 20 Rue de la Madeleine.

Secrétaire: M. PAUL PASSY, 20 Rue de la Madeleine, *Bourg-la-Reine*.

L'Association a introduit une écriture internationale de signes phonétiques. *Publication:* Le Maître Phonétique.

(*11*) **Internationale Vereinigung für Krebsforschung.** Secrétaire-général: Mr. le Dr. GEORGE MEYER, Bendlerstrasse 13, *Berlin*, *W*. La société a été créée en 1908 et a pour but:

1. de faciliter les recherches sur le cancer et de lutter contre cette maladie,
2. d'introduire une statistique du cancer internationale et uniforme,
3. de fonder un bureau international d'informations sur tous les problèmes se rapportant au cancer,
4. de publier une revue spéciale internationale,
5. de préparer des conférences internationales sur le cancer.

Dans la plupart des pays des comités nationaux ont déjà été constitués.

I	Congrès	24—27 sept.	1906	Heidelberg.
II	»	1—5 octobre	1910	Paris.

(*12*) **Congreso Pellagrologico,** 24—26 sept. 1906 Milan.
M. le Prof. ERNESTO BERTARELLI, *Turin*.

(*13*) **Union Internationale contre la Vivisection,** Rue de Rennes 127, *Paris.*

(*14*) **Internationaler Verein zur Bekämpfung der wissenschaftlichen Tierfolter** (Deutsche Hauptstelle des Weltbundes zum Schutze der Tiere und gegen die Vivisektion), Albrechtstrasse 35, *Dresde.*

(*15*) **The World League for Protection of Animals and against Vivisection,** 32, Sackvill street, Piccadilly, *London W.*

(*16*) **Congrès Internationaux des Sociétés contre la Cruauté envers les Animaux.**

I Congrès 1905 Verviers. Société contre la Cruauté envers les Animaux, Place Verte 50, *Verviers.*

(*17*) **Jury International de la Médaille Schaudinn.** Adresse: M. le Prof[r]. Dr. Nocht, *Hambourg.*

Ce Jury accorde périodiquement une médaille à ceux qui dans le domaine de la microbiologie se sont rendus spécialement utiles.

(*18*) **Conférence Internationale pour l'Unification de la Formule des Médicaments Particulièrement Actifs,** *Bruxelles* 15—20 sept. 1902.

(*19*) **Secrétariat International pour l'Unification des Pharmacopées,** *Bruxelles,* (encore en préparation).

(*20*) **Congrès International de Pharmacie.**

I	Congrès	15—17 septembre	1865 Brunsvic.
II	»	11—14 août	1867 Paris.
III	»	9—11 sept.	1869 Vienne.
IV	»	août	1874 St.-Pétersbourg.
V	»	1—3 août	1881 Londres.
VI	»	31 août—6 sept.	1885 Bruxelles.
VII	»	21—23 août	1893 Chicago.
VIII	»	14—19 août	1897 Bruxelles.
IX	»	2—8 sept.	1900 Paris.
X	»	1—5 sept.	1910 Bruxelles.

Secrétariat: 12 Rue Malibran, *Bruxelles.*

(*21*) **Congrès International de Chimie et de Pharmacie,** Liège, juillet 1905. Secrétariat: M. RAYMOND, 16 Place des Carmes, *Liège*, et M. J. WAUTERS, 83, Rue Souveraine, *Bruxelles.*

(*22*) **Congrès International pour la Répression des Fraudes Alimentaires et Pharmaceutiques.**

I	Congrès	8—12 sept.	1908 Genève.
II	»	27—24 octobre	1909 Paris, organisé par la

Société Universelle de la Croix Blanche (*70*), 42 Rue du Rhône, *Genève.*

(*23*) **Congrès International d' Homéopathie.**

I	Congrès	26—30 juin	1877 Philadelphie.
II	»	12—14 août	1878 Paris.
III	»	11—16 juillet	1881 Londres.
IV	»	5 août	1886 Bâle.
V	»	21—23 août	1889 Paris.
VI	»	29 mai—3 juin	1893 Chicago.
VII	»	4—12 août	1895 Hambourg.
VIII	»	3—8 août	1896 Londres.
IX	»	18—21 juillet	1900 Paris.
X	»	10—15 septembre	1906 Atlantic City.

(*24*) **Comité International des Congrès Internationaux de Physiothérapie.** Le Comité se compose de 2—6 députés de chaque pays. Dans chaque pays il y a un comité national. Le comité national du pays où le congrès est tenu devient comité d'organisation.

I Congrès	12—15 août	1905	Liège.	
II »	13—16 octobre	1907	Rome.	
III »	29 mars—3 avril	1910	Paris.	Secr. M. le

Dr. H. Vaquez, 27 Rue du Général-Foy, *Paris.*

(*25*) **Société Internationale de Médecine Physique.** Président: M. le Dr. F. V. Foveau de Courmelles, 26 Rue de Chateaudun, *Paris.* Son but est de codifier et d'enregistrer scientifiquement et d'une façon indépendante tout ce qui a trait aux agents physiques.

(*26*) **Commission Permanente des Congrès Internationaux d'Electrologie et de Radiologie Médicales.** Secr.-gén.: M. le Prof[r]. E. Doumer, *Lille,* 57 Rue Nicolas Leblanc.

I Congrès	27 juillet—1 août	1900	Paris.	
II »	1—6 septembre	1903	Berne.	
III »	5—9 »	1906	Milan.	
IV »	1—5 »	1908	Amsterdam.	
V »	13—18 »	1910	Barcelone.	(M. le Prof.

Cirera B. Salse). Secrétaire: M. le D[r]. C. Comas, Ll., Cortès 613 Pral., *Barcelone.*

(*27*) **Bureau Permanent des Congrès Internationaux d'Hydrologie, de Climatologie et de Géologie,** 18 Rue Beaujon, *Paris*. Secr.: M. le Dr. Ch. Amat, Rue Léon-Cogniet 13, *Paris*. Il y a quatre sections: 1. Hydrologie médicale, 2. Géologie médicale, 3. Climatologie, 4. Thérapie par les agents physiques.

I	Congrès	1—8 octobre	1886	Biarritz.
II	»	3—10 octobre	1889	Paris.
III	»		1894	Rome.
IV	»	28 sept.—4 oct.	1896	Clermont-Ferrand.
V	»	25 sept.—3 oct.	1898	Liège.
VI	»	29 sept.—3 oct.	1902	Grenoble.
VII	»	10—18 octobre	1905	Venise.
VIII	»	4—10 avril	1909	Alger.
IX	»	octobre	1912	Budapest. Une Exposition est jointe au congrès.

En 1908 une (*A*) **Commission Internationale de la Législation des Eaux** fut constituée.

(*28*) **Comité Permanent des Congrès Français de Climatothérapie et d'Hygiène Urbaine.** Secr.: M. le Prof^r. D^r. Louis Rénon, Avenue Montaigne 53, *Paris*.

I	Congrès	4—9 avril	1904	Nice.
II	»	»	1905	Arcachon (Pau).
III	»	1—10 »	1907	Cannes, Nice, Monaco, Menton, Ajaccio.
IV	»	20—25 »	1908	Biarritz.

(*29*) **Congrès International de Thalassothérapie.**

I	Congrès		1894	Boulogne-sur-Mer.
II	»	27—31 août	1895	Ostende.
III	»	19—21 avril	1903	Biarritz.
IV	»	28—30 septembre	1908	Abazzia. (Secr.-gén.: M. le D^r. J. Kurz.)
V	»		1911	Ville de bains sur la Mer Baltique (à fixer par le „Verband Deutscher Ostseebäder").

(*30*) **Verein der Kurorte- und Mineralquelleninteressenten Deutschlands, Oesterreich-Ungarns und der Schweiz.**

(*31*) **Exposition Internationale de Balnéologie et de la Vie Balnéaire, Spa,** juillet—août 1907. Secrétariat: 43 Avenue de Marteau, *Spa*.

(*32*) **Société Internationale de Chirurgie,** Bruxelles. Elle est gérée par un Comité International Permanent, Secrétaire : M. le Profr. A. DEPAGE, 75 Avenue Louise, *Bruxelles*.

(*33*) **Société Internationale de Chirurgie Orthopédique,** constituée au congrès médical de Budapest en 1909. Président: M. le Prof. Gyula DOLLINGER, *Budapest*, et Secrétaire-général: M. le Dr. Hans SPITZY, Glaustrasse 15, *Graz*.

(*34*) **Premio Internazionale di Ortopedia Umberto I.** Adresse : Istituto Ortopedico Rizzoli, *Bologna*. Le 29 octobre 1900 la province de Bologne a créé un prix international. Depuis 1904, ce prix est attribué tous les 5 ans après concours à la meilleure oeuvre ou invention orthopédique.

En 1905 le prix a été décerné à M.le Prof. VULPIUS, Heidelberg.

(*35*) **Comité Permanent des Congrès Périodiques Internationaux de Gynécologie et d'Obstétrique.** Secr.-gén. M. le Dr. JACOBS, 53 Boulevard de Waterloo, *Bruxelles*.

I Congrès	14—17	septembre	1892	Bruxelles.
II »	1—5	»	1896	Genève.
III »	8—12	août	1899	Amsterdam.
IV »	15—21	septembre	1902	Rome.
V »	22—28	»	1910	St. Pétersbourg. M. Le Prof. Dmitri de OTT.

(36) **Congrès International contre l'Avortement,** Paris oct. 1908. Secrétaire de la Société de Gynécologie et d'Obstrétique, *Paris.*

(37) **Congrès Internationaux d'Ophthalmologie.**

I	Congrès	13—16 septembre	1857	Bruxelles.
II	»	30 sept.—3 oct.	1862	Paris.
III	»	12—14 août	1867	Paris.
IV	»	1—3 »	1872	Londres.
V	»		1876	New York.
VI	»		1881	Milan.
VII	»	8—11 août	1888	Heidelberg.
VIII	»		1894	Edimbourg.
IX	»	14—18 août	1899	Utrecht.
X	»	13—17 sept.	1904	Lucerne.
XI	»	2—7 avril	1909	Naples.

(38) **American Ophthalmological Society,** 68 Pratt Street, *Hartford,* America.

(39) **Prix International d'Ophthalmologie.** Une somme de Kr. 100 est consacrée par le Ministère de l'Intérieur Royal Hongrois à la meilleure oeuvre sur le Trachoma. Le jury se compose de: MM. G. Kolle, *Berne;* R. Pfeiffer, *Königsberg;* E. von Grosz, *Budapest.*

(40) **Congrès International pour l'Amélioration du Sort des Aveugles.**

I	Congrès	5—8 août	1889	Paris.
II	»	1—5 »	1900	Paris.
III	»	6—10 »	1902	Bruxelles.
IV	»	7—11 octobre	1908	Vienne.
V	»	30 mars — 3 avril	1909	Naples.

(*41*) **Blindentag** à Dresde du 2—4 juin 1909 August BARON, Dürerstrasse 92, *Dresde, A.* Un congrès pour les aveugles parlant allemand, d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie et de Suisse. But: la formation d'une Ligue d'Aveugles.

(*42*) **L'Union Internationale pour la Protection de l'Enfance du Premier Age**. Secrétaire-général: M. Eugen LUST, 27 Rue de la Limite, *Bruxelles.*

Cette Association organise les Congrès des Gouttes de Lait, qui comptent 3 sections, savoir: une section sociale, une section philanthropique et une section scientifico-hygiénique. Avant sa création deux Congrès de Gouttes avaient déjà eu lieu, savoir: 21 octobre 1905, Paris; 12—16 sept. 1907, Bruxelles.

III Congrès	1911	Berlin.

Le Bureau Permanent de „L'Union Internationale" n'a tenu qu'*un* congrès jusqu'à présent, savoir: 28 août 1905 à Budapest.

(*43*) **Fédération Internationale de la Laiterie**, 31 Rue Jourdan, *Bruxelles.*

I	Congrès	8—11	septembre	1903	Bruxelles.
II	»	16—19	octobre	1905	Paris.
III	»	15—20	sept.	1907	La Haye.
IV	»	6—11	juin	1909	Budapest.
V	»			1911	Stockholm.

Le congrès compte trois sections: 1. Législation et règlementation; 2. Hygiène; 3. Industrie.

(*44*) **Societa' Internazionale per la Protezione dell' Infanzia.** Directeur: M. le Dr. VIOLI, *Constantinople.* Cette Association entretient à Constantinople un Hôpital d'enfants de toutes nationalités.

(*45*) **Ligue Internationale contre l'Epilepsie.** M. le Prof^r^. J. DONATH, *Budapest V*, Göttergasse 4.

I	Congrès	2 septembre	1909	Budapest.
II	»	septembre	1910	Berlin.

Le second congrès sera tenu comme suite au „Kongress für Irrensorge und Anstaltswesen".

Publication: Epilepsia (M. le D^r^. L. MUSKENS, Overtoom 36, *Amsterdam*).

(*46*) **Möbius Stiftung,** *Leipzig*. Prés. M. le D^r^. A. BRESLER, *Lublinitz*. Le capital initial était de 6000 M. Les intérêts, déduction faite des frais, en sont employés à récompenser par deux prix distribués chacun tous les quatre ans, les meilleurs travaux exécutés dans les dernières années dans le domaine de la neurologie et de la psychiatrie: le premier (prix A) est décerné à l'auteur de la meilleure réponse faite à une question mise au concours. Adresse: M. le Prof^r^. Dr. EDINGER, *Francfort sur le Main*, Leerbachstrasse 27; le second (prix B) est destiné à une oeuvre de valeur sur ce terrain, parue dans les dernières années.

(*47*) **Congrès International de l'Assistance aux Aliénés.**

I	Congrès	1—7 septembre	1902	Anvers.
II	»	26—30 sept.	1906	Milan.
III	»	7—10 oct.	1908	Vienne.
IV	»	3—7 oct.	1910	Berlin. (M. le Dr. FALKENBERG, *Lichtenberg—Berlin*, Herzbergstrasse 79.).

Une exposition y est jointe (M. le Prof^r^. ALT, *Uchtspringe*.)

Au congrès de Vienne on résolut de fonder un *Institut International pour l'Étude des Causes des Maladies Mentales et leur Prophilaxie* (*48*).

(*48*) **Institut International pour l'Étude des causes des Maladies Mentales et leur Prophilaxie,** M. le Dr. FRANK, *Zurich*. Au congrès international de l'assistance aux aliénés (*47*) on résolut de créer cet institut. Il est administré par une commission internationale. On fait face aux dépenses par des contributions et des subventions des Gouvernements. Il est sous le patronage du Roi d'Italie. (Prés. M. le Prof^r^. TAMBURINI, *Rome*.)

(*49*) **Congrès Général et International de l'Assistance Familiale.**

I Congrès	1900	Paris.
II »	1902	Anvers.
III »	1903	Edinbourg.
IV »	1905	Liège.

Il y a 4 sections: 1. Femmes et enfants. 2. Adultes valides. 3. Adultes malades. 4. Vieillards et incurables.

(*50*) **Congrès des Médecins Aliénistes et Neurologistes de France et des Pays de Langue Française.** Il y a 3 sections. 1. Médecine légale. 2. Psychiatrie. 3. Neurologie.

XVII Congrès	1—7 août	1907	Genève-Lausanne.

(*51*) **Congrès International de Psychiatrie, de Neurologie, de Psychologie et de l'Assistance des Aliénés.** Il y a 3 sections: Psychiatrie et Neurologie. 2. Psychologie et psycho-physique. 3. Assistance des aliénés.

I Congrès	2—7 septembre	1907	Amsterdam.

Le premier congrès contribua à créer l'Institut International pour l'Etude des Causes des Maladies Mentales et leur Prophilaxie (*48*).

(*52*) **Congrès International d'Anthropologie Criminelle.**

I Congrès	16—23 novembre	1885	Rome.
II »	10—17 août	1889	Paris.
III »	3—17 »	1892	Bruxelles.
IV »	24—29 »	1896	Genève.
V »	14—19 septembre	1901	Amsterdam.
VI »	28 avril—3 mai	1906	Turin.
VII »	octobre	1911	Cologne. (M. le Prof[r]. ASCHAFFENBURG, *Cologne*).

(*53*) **Cours International de Psychologie et de Psychiatrie Judiciaires,** Giessen. M. le Prof[r]. D[r]. Robert SOMMER, *Giessen.*

I Cours		avril	1907	Giessen.
II »	13—18	»	1909	Giessen.

(*54*) **Congrès International de Psychologie.**

I Congrès	6—12	août	1889	Paris.
II »	2—5	»	1892	Londres.
III »	4—7	»	1896	Munich.
IV »	20—25	»	1900	Paris.
V »	26—30	avril		Rome.
VI »	31 août—6 sept.		1909	Genève.

(Secr.-gén. M. ED. CLAPARÈDE, Champel 11, *Genève*). Une exposition est jointe au congrès.

(*55*) **Congrès de Psychologie Expérimentale.**

I Congrès		avril	1908	Francfort sur le Main.
II »	1—22	»	1910	Innsbrück.

(M. le Prof[r]. D[r]. FRANZ HILLEBRAND, Schöpfstrasse 41, *Innsbruck*). Des expositions sont jointes aux congrès.

(*56*) **American Psychological Association.** Lehigh University. *South Bethlehem, Pa.* Secr. : M. Wm. Harper DAVIS.

(*57*) **Congrès Internationaux de Médecine Mentale.**

I Congrès	5—10	août	1878	Paris.
II »	5—10	»	1889	Paris.

(*58*) **Congrès Internationaux d'Hypnotisme.**

I Congrès	8—12	août	1889	Paris.
II »	12—16	»	1900	Paris.

(*59*) **Congrès International de Dermatologie.**

I	Congrès	5—10	août	1889	Paris.
II	»	5—10	septembre	1892	Vienne.
III	»	4—8	août	1896	Londres.
IV	»	2—9	»	1900	Paris.
V	»	12—17	septembre	1904	Berlin.
VI	»	9—14	»	1907	New York.
VII	»			1911	Rome. (M. Ambrogio Bertarelli, *Milan*).

(*60*) **Association Internationale d'Urologie,** *Paris,* M. le D^r^. E. Desnos, 59 Rue de la Boëtie.

(*61*) **Congrès Internationaux Laryngo-Rhinologiques.**

I Congrès 2—5 septembre 1880 Milan. (Congrès International de Laryngologie).

II » 21—25 avril 1908 Vienne. (Congrès et exposition laryngo-rhinologique commémoratifs de Türck-Czermak).

III » août ou septembre 1911 Berlin. (Congrès rhino-laryngologique). M. le Prof^r^. A. Rosenberg, *Berlin* N.W. 6, Schiffbauerdamm 26. M. le D^r^. Finder, *Berlin* W. 62, Nettelbeckstrasse 17.

(*62*) **Congrès International d'Otologie et de Laryngologie,** 16—21 septembre 1889, Paris.

(*63*) **Congrès Internationaux d'Otologie.**

I	Congrès		septembre	1876	New York.
II	»	6—9	»	1880	Milan.
III	»	1—4	»	1884	Bâle.
IV	»	10—14	»	1888	Bruxelles.
V	»	23—26	»	1895	Florence.
VI	»	8—12	août	1899	Londres.
VII	»	1—4	»	1904	Bordeaux.
VIII	»	23 août—9 sept.		1909	Budapest.
IX	»			1912	Boston.

Au troisième congrès fut créé le **Prix d'Otologie Lenval** (*A*), prix de 400 frs. attribué aux travaux les plus distingués dans le domaine de l'Otologie. Il a été distribué pour la première fois au huitième congrès à Budapest.

Au neuvième congrès sera décerné à la meilleure oeuvre sur la surdité progressive le **prix Cozzolino** (*B*), qui se monte à 1000 lires.

(*64*) **International Conference on the Education of the Deaf,** Edinburgh, 29 juillet—2 août 1907. Secrétaire: M. E. A. Illingworth, Deaf and Dumb Institute, Henderson Row, *Edinburgh*.

International Statistics Committee (*A*), M. J. W. Fisher, 27 Avonroad, Highbury, *London, N.*

(*65*) **Congrès International pour l'Amélioration du Sort des Sourds-Muets.**

I	Congrès	23—30	sept.	1878	Paris. (Ministère de l'agriculture et du commerce. C. R. imprimerie nationale 1879).
II	»	6—11	»	1880	Milan. (C. R. Rome, Imprimerie Héritiers Botta 1881).
III	»	13—18	août	1883	Bruxelles. (C. R. F. Hayer, Bruxelles 1883).
IV	»	6—8	»	1900	Paris.
V	»	20—22	»	1905	Liège. (C. R. Société de secours mutuels, Rue Lairesse 101, Liège.

(*66*) **Association Stomatologique Internationale (A. S. I.).** Secr.-gén. : M.le D[r]. H. ALLAEYS, 55 Lange Nieuwstraat, *Anvers*.

I Congrès 6—7 août 1907 Paris. Ce congrès comptait 4 sections, savoir : 1. législation et organisation professionnelles. 2. enseignement. 3. hygiène buccale publique et privée. 4. littérature et bibliographie stomatologique internationales.

II Congrès 29 août—2 sept. 1909 Budapest. (en même temps que le congrès médical).

III » 1911 Paris. (en même temps que le congrès français de stomatologie).

(67) **Fédération Dentaire Internationale.** Secrétaires-généraux: MM. Edward C. Kirk, Lock Box 1615 *Philadelphia, Pa., U. S. A.* et Paul Guye, Rue de Condolle, *Genève.* Elle a été créée à Paris après le troisième congrès dentaire international. La Fédération se compose de comités nationaux et d'associations dentaires nationales. Le conseil exécutif tient ses sessions générales chaque année:

I	Session	15	août	1900	Paris.
II	»	4—6	juin	1901	Cambridge.
III	»	13—20	août	1902	Stockholm.
IV	»	22—29	avril	1903	Madrid.
V	»	28—29	août	1904	St. Louis.
VI	»	7	»	1905	Hanovre.
VII	»	8—9	»	1906	Genève.
VIII	»	8—9	»	1907	Amsterdam.
IX	»	7—8	»	1908	Bruxelles.
X	»	23—28	»	1909	Berlin.
XI	»	25—26	mars	1910	Paris.

Les commissions internationales suivantes ont été créées: (*A.*) **Commission d'Enseignement,** (*B.*) **Commission d'Hygiène et des Services Dentaires Publics,** (*C.*) **Commission de la Presse Internationale Dentaire,** (*D.*) **Commission d'Histoire de l'Art Dentaire,** (*E.*) **Commission des Services Dentaires des Armées et des Marines,** (*F.*) **Commission de Jurisprudence et Déontologie Dentaires,** (*G.*) **Commission de Terminologie.**

De plus, en l'honneur de feu le président M. le Prof^r^. C. Miller, on a créé le **Prix International Miller** (*A*), pour lequel les fonds ont été recueillis par souscription. Ce prix sera distribué tous les deux ans à celui qui aura rendu les plus grands services dans la branche de l'odontologie et pour la première fois en 1910 à Paris. Après sa formation la Fédération a aussi organisé les congrès dentaires internationaux.

I	Congrès	2—7 septembre	1889	Paris.
II	»	14—19 août	1893	Chicago.
III	»	8—14 août	1900	Paris.
IV	»	29 août—3 sept.	1904	St. Louis.
V	»	23—28 août	1909	Berlin.
VI	»		1914	Londres.

Le congrès de Berlin comptait 12 sections et une exposition dentaire internationale y était jointe.

(68) **Association Internationale de Dentistes Américains en Europe.** M. le D[r]. JOHN W. GALE, 7—9 Hohenzollernring, *Cologne.*

(69) **Commission Permanente des Congrès Internationaux d'Hygiène et de Démographie.** Prés.: M. le Prof[r]. D[r]. M. RÜBNER, *Berlin* W. III, Kurfürstenstrasse 99a. Vice-prés.: M. le Prof[r]. NORTH, *Washington D. C.* Le Comité Permanent International forme le lien entre les différents Congrès d'Hygiène et de Démographie, dont les suivants ont été tenus sous des noms plus ou moins différents:

I	Congrès	20—22 septembre	1852	Bruxelles.
II	»	27 sept.—4 oct.	1876	Bruxelles.
III	»	1—10 août.	1878	Paris.
IV	»	7 septembre	1880	Turin.
V	»	4—9 septembre	1882	Genève.
VI	»	21—27 août	1884	La Haye.
VII	»	26 sept.—2 oct.	1887	Vienne.
VIII	»	4—10 août	1889	Paris.
IX	»	10—17 août	1891	Londres.
X	»	1—9 septembre	1894	Budapest.
XI	»	10—17 avril	1898	Madrid.
XII	»	10—17 août	1900	Paris.
XIII	»	2—8 septembre	1903	Bruxelles.
XIV	»	23—29 septembre	1907	Berlin. (avec exposition).
XV	»		1911	Washington.

Le congrès a les sections suivantes: 1. Microbiologie hygiénique et Parasitologie. 2. Hygiène de l'alimentation et physiologie hygiénique. 3. Hygiène de l'enfance et de l'école. 4. Hygiène professionnelle et précautions à prendre pour les classes ouvrières. 5. Lutte contre les maladies infectieuses et précautions à prendre pour les malades. 6a. Hygiène de l'habitation, des petites agglomérations et des eaux. 6b. Hygiène du transport, sauvetage. 7. Hygiène militaire, hygiène coloniale et navale. 8. Démographie. On a résolu de former aussi une section de médecine et d'hygiène tropicales.

(70) **Congrès International d'Hygiène,** 1893 Chicago.
Congrès International d'Hygiène Pratique, 26—31 mars 1907, Paris.

(*71*) **Internationale Hygiëne-Ausstellung** 1911, Dresde. Adresse: Zwickauerstrasse 35, *Dresde.*

(*72*) **Société Universelle de la Croix Blanche,** 42 Rue du Rhône, *Genève,* a pour but de réunir toutes les forces combatives de tous les pays contre la tuberculose, le cancer, la syphilis, les maladies épidémiques, les maladies sociales, comme l'alcoolisme et l'opiumanie, etc. etc. Cette société a tenu des congrès pour la répression des fraudes alimentaires et pharmaceutiques (*22*).

(*73*) **Ligue Internationale des Mères de Famille pour la Défense de leurs Foyers contre les Grands Fléaux du XX Siècle.** 22 Avenue Friedland, *Paris.* Elle combat entre autres la tuberculose, l'avariose, la neissérose, l'alcoolisme, la mortalité infantile.

(*74*) **Commission Permanente des Congrès Internationaux de Chimie Appliquée.** Secrétaire: M. A. J. J. Vandevelde, 24 Rue du Chantier, *Gand.*

I	Congrès	4—11	août	1894	Bruxelles.
II	»	27	juillet—5 août	1896	Paris.
III	»	28	juill.—2 août	1898	Vienne.
IV	»	23—28	juillet	1900	Paris.
V	»	2—9	juin	1903	Berlin.
VI	»	26	avril—3 mai	1906	Rome.
VII	»	27	mai—2 juin	1909	Londres.
VIII	»			1912	New York.

Une **Commission Internationale d'Unification des Méthodes d'Analyse des Denrées Alimentaires** (*A*) a été constituée.

(75) **Voyage d'Etudes en Hollande des Chimistes de l'Alimentation** 4—9 octobre 1908. M. LE Dr. A. J. SWAVING, LA HAYE, Lange Voorhout 88. *Publication*: Rapport sur un voyage d'études en Hollande des chimistes de l'alimentation, 4—9 oct. 1908. La Haye, J. & H. van Langenhuysen Frères, 1909.

(76) **Congrès Internationaux de l'Alimentation.**

I Congrès 15—19 septembre 1894 Anvers.
II » 7— 9 novembre 1908 Gand.

(77) **Congrès International d'Hygiène Alimentaire et de l'Alimentation rationnelle de l'Homme.**

I Congrès 22—27 octobre 1906 Paris.
II » 4— 8 octobre 1910 Bruxelles. (Secr. M. GROGNARD, 3 Rue de Louvain, *Bruxelles*).

Ce congrès compte les sections suivantes: 1. Physique biologique et énergétique; 2. Physiologie et Chimie physiologique, Alimentation rationnelle et diététique; 3. Hygiène alimentaire, Bactériologie, Parasitologie. Intoxications alimentaires; 4. Composition des denrées alimentaires, Analyse, Falsifications; 4*a*. Denrées diverses; 4*b*. Produits de la Laiterie; 5. Eaux alimentaires; 6. Législation, Répression des Fraudes, Surveillance, Statistique.

(78) **Institut International d'Alimentation et d'Hygiène, Paris.**

(*79*) **Commission Permanente des Congrès Internationaux de Médecine Vétérinaire.** Secr.: M. le Prof[r]. D[r]. D. A. de Jong, *Leyde.*

I	Congrès	14—18	juillet	1863	Hambourg.
II	»	21—26	août	1865	Vienne.
III	»	2— 7	septembre	1867	Zurich.
IV	»	10—16	septembre	1883	Bruxelles.
V	»	2— 8	septembre	1889	Paris.
VI	»	16—21	septembre	1895	Berne.
VII	»	7—12	août	1899	Baden-Baden.
VIII	»	3— 8	septembre	1905	Budapest.
IX	»	13—19	septembre	1909	La Haye.
X	»			1914	Londres.

Il y a 5 sections: 1. Médecine vétérinaire publique et contrôle des matières alimentaires; 2. Pathologie et bactériologie; 3. Médecine vétérinaire pratique; 4. Zootechnie et hygiène zootechnique; 5. Maladies tropicales.

(*80*) **Conférence Internationale de la Saccharine,** 15 novembre 1909, Ministère des Affaires Etrangères, *Paris.* M. le Prof[r]. F. Bordas, Président.

(*81*) **Commission Internationale de l'Opium.** *Publication* : Proceedings of the International Opium Commission.

I	Conférence	janvier	1909	Shanghaï.
II	»		1910	La Haye.

(*82*) **Institut Colonial International.** *Bruxelles*, 36 Rue Veydt.

I	Session	28—29	mai	1894	Bruxelles.
II	»	9—12	septembre	1895	La Haye.
III	»	6—7	septembre	1897	Berlin.
IV	»	5—7	avril	1899	Bruxelles.
V	»	1—4	août	1900	Paris.
VI	»	28—30	mai	1901	La Haye.
VII	»	26—29	mai	1903	Londres.
VIII	»	17—19	mai	1904	Wiesbaden.
IX	»	25—29	avril	1905	Rome.
X		17—19	juin	1907	Bruxelles.
IX	»	3—5	juin	1908	Paris.
XII	»	1—3	juin	1909	La Haye.

(*83*) **Convention Internationale sur le Régime des Cabarets Flottants.** La Haye, 16 novembre 1887.

(*84*) **Conférence sur le Régime des Spiritueux en Afrique.** La convention originale fut signée à Bruxelles le 8 juin 1899, mais remplacée plus tard par une autre, votée lors d'une conférence qui se tint à Bruxelles du 16 octobre au 3 novembre 1906.

(*85*) **Internationaler Verband Abstinenter Aerzte. (I. V. a. Ae.)** *Pirkenhammer* près Carlsbad. Secrétaire: M. le D^r^. A. Holitscher.

(*86*) **Ligue Internationale contre l'Abus des Boissons Spiritueuses.** Secrétaire : M. J. Gonser. Adresse provisoire : *Berlin W. 15.* Fasanenstrasse 59. Cette Association a été constituée en 1906 et c'est elle qui organise les congrès internationaux contre l'alcool.

I	Congrès	11—13 septembre	1885	Anvers.
II	»	8—11 septembre	1887	Zurich.
III	»	3—5 septembre	1890	Christiania.
IV	»	15—18 août	1893	La Haye.
V	»	20—22 août	1895	Bâle.
VI	»	30 août — 3 sept.	1897	Bruxelles.
VII	»	4—9 avril	1899	Paris.
VIII	»	9—14 avril	1901	Vienne.
IX	»	14—19 avril	1903	Brême.
X	»	11—16 septembre	1905	Budapest.
XI	»	28 juill. — 3 août	1907	Stockholm.
XII	»	18—24 juillet	1909	Londres.
XIII	»		1911	La Haye.

Au congrès de Stockholm en 1909 a été fondé un Bureau International contre l'Alcoolisme. (*87*)

(*87*) **Bureau International contre l'Alcoolisme.** *Lausanne,* Mr. le Dr. R. Hercod, 24 Avenue Ed. Dapples, Lausanne. Son but est de former une bibliothèque centrale sur l'alcoolisme.

Publication : Internationale Monatsschrift zur Erforschung des Alkoholismus und zur Bekämpfung der Trinksitten.

(*88*) **Internationaler Alkoholgegnerbund,** Komturstrasse 2, *Brême.* Secr.: M. le Dr. jur. H. Eggers.

(*89*) **Fédération Internationale des Sociétés de Tempérance de la Croix Bleue (Fédération de la Croix-Bleue),** *Genève,* Rue du Général Dufour 3.

(*90*) **Guttempler Orden (I. O. G. T.).** Stockholm. M. Edward Wavrinsky, Dalagatan 7, *Stockholm.*

(*91*) **Independent Order of Good Templars (neutral) (I. O. G. T. n.).** *Schaffhausen.* M. Joos-Baechlin.

(*92*) **World's Woman's Christian Temperance Union,** *Ripley, Derbyshire, l'Angleterre.* Secr. : Madlle Agnès E. Slack.

(*93*) **The International Reform Bureau,** 206 Pennsylvania Avenue, *Washington, D. C., U. S. A.*

(*94*) **Comité International Permanent de l'Union Internationale Végétarienne.** Secr. : M. F. Thalasso, 200 Rue du Trône, *Bruxelles.* Cette Union organise les Congrès Végétariens Internationaux. Le congrès renferme les sections suivantes: 1. Végétarisme et Hygiène, 1a. Régime adéquat au métabolisme (Nutrition) normal, 1b. Régime adéquat à l'hygiène fonctionnelle, 1c. Excitants naturels et hygiène végétarienne; 2. Végétarisme thérapeutique, 2a. Régime végétarien, action physiologique, déduction thérapeutique, 2b. Système végétarien (Régime, Pratiques hydrothérapiques et autres) et ses applications hygiéniques et thérapeutiques; 3. Aspect économique et social du végétarisme, 3a. Aspect économique, 3b. Aspect social; 4. Aspect moral du Végétarisme.

I	Congrès	18—19 août	1908	Dresde.
II	»	15—16 oct.	1909	Manchester.
III	»	10—12 juin	1910	Bruxelles.

(95) Comité Permanent International des Congrès Internationaux d'Hygiène Scolaire.

Ce Comité est l'organisateur des Congrès Internationaux d'Hygiène Scolaire.

I Congrès	avril	1904	Nuremberg.
II »	4—14 août	1907	Londres.
III »	2—7 août	1910	Paris.

Une exposition est jointe au Congrès. Celui-ci compte les dix sections suivantes: 1. Bâtiments et mobilier scolaire; 2. Hygiène des internats; 3. Inspection médicale des écoles et dossiers sanitaires individuels; 4. Éducation et entraînement physiques; 5. Prophylaxie des maladies contagieuses à l'école, Maladies d'origine scolaire; 6. L'hygiène en dehors de l'école, Ecoles de plein air, Colonies de vacances, etc.; 7. Le corps enseignant: son hygiène, ses relations avec les familles et le médecin scolaire; 8. Enseignement de l'hygiène aux maîtres, aux élèves et aux familles; 9. Les programmes et les méthodes d'enseignement dans leur rapport avec l'hygiène scolaire; 10. École spéciale pour les anormaux.

(96) Congrès Internationaux des Colonies Scolaires.

I Congrès	13—14 août	1888	Zurich.
II »	17—20 avril	1906	Bordeaux.

(97) Congrès International de Gymnastique Scolaire.

I Congrès	4 septembre	1887	Bruxelles.
II »	15—20 juin	1889	Paris.

(98) Commission Internationale Permanente de l'Éducation Physique.

I Congrès	30 août—6 sept.	1900	Paris.
II »	28 août—1 sept.	1905	Liège.
III »	10—13 août	1910	Bruxelles. Rue Emile Banning, *Ixelles-Bruxelles*.

(*99*) **Bureau des Fédérations Européennes de Gymnastique.**
Adresse: Canal au Sucre 22, *Anvers.*

I Congrès	23 juillet	1881	Liège.
II	»	14—16 août	1896	Liège.
III	»	3—5 juillet	1897	Bruxelles.
IV	»	14 août	1903	Anvers.
V	»	14 juillet	1906	Berne.
VI	»	21 novembre	1908	Paris.
VII			1909	Luxembourg.

(*100*) **Congrès International de l'Education Populaire.**

I Congrès 15—17 septembre 1906 Milan.
II » 1—4 octobre 1908 Paris.
III 1910 Bruxelles (Ligue de l'Enseignement, Boulevard du Hainaut 110, *Bruxelles.*)

(*101*) **Ligue Internationale pour l'Éducation Rationnelle de l'Enfance.**
Adresse: *Paris,* 21 Boulevard Saint-Martin.

(*102*) **Commission Internationale des Congrès d'Éducation Familiale et de la Fédération des Parents et des Educateurs.**

I Congrès 18—20 septembre 1905 Liège.
II » 2—5 » 1906 Milan.
III » 22—25 août 1910 Bruxelles. Ce congrès compte 5 sections: 1. Etude de l'Enfance (Pédologie): 2 Éducation en famille; 3. Enfants anormaux; 4. Oeuvres diverses ayant trait à l'enfance; 5. Documentation.

(*103*) **Congrès International de la Protection de l'Enfance.**

I Congrès		15—23 juin	1883	Paris.
II	»	29 juill.—3 août	1895	Bordeaux.
III	»	14—19 sept.	1896	Genève.
IV	»	15—18 juillet	1902	Londres.

(104) Conférence Internationale pour la Protection Légale des Travailleurs.

I Conférence 15—28 mars 1890 Berlin.

Le programme contenait 5 articles: 1. Réglementation du travail dans les mines; 2. Travail du dimanche: 3. Travail des enfants; 4. Travail des jeunes gens et des femmes; 5. Exécution des dispositions adoptées. Presque tous les pays industriels de l'Europe prirent part à cette conférence, qui fut organisée par l'Empereur d'Allemagne de concert avec le gouvernement suisse. A la prière du Bureau de l'Association Internationale pour la protection légale des travailleurs le Gouvernement suisse prit l'initiative de la conférence suivante.

II Conférence Internationale pour la Protection Ouvrière.

8—17 mai 1905 Berne.

Le programme comprit: 1. L'usage de phosphore blanc dans la fabrication des alumettes; 2. Travail de nuit des femmes.

III Conférence diplomatique pour la Protection Ouvrière.

17—26 septembre 1906 Berne.

A cette conférence on signa des conventions internationales concernant le travail de nuit des femmes et l'usage du phoshore blanc.

Publications: Procès-Verbal No. 1. de la Conférence internationale pour la protection ouvrière à Berne (Du 8—17 mai 1905).

Actes de la Conférence diplomatique pour la protection ouvrière réunie à Berne du 17 au 26 sept. 1906. Berne, Imprimerie Staempfli & Cie. 1906.

(*105*) **Association Internationale pour la Protection Légale des Travailleurs,** *Bâle*, Clarahof, Rebgasse 1.

Trois congrès ont précédé la fondation de cette association:

I Congrès	23—28	août	1897	Zurich.
II »	27—30	septembre	1897	Bruxelles.
III »	25—28	juillet	1900	Paris.

Après la fondation ont eu lieu les congrès suivants:

I Congrès	27—28	septembre	1901	Bâle.
II »	26—27	septembre	1902	Cologne.
III »	26—28	septembre	1904	Bâle.
IV »	26—29	septembre	1906	Genève.
V »	28—30	septembre	1908	Lucerne.
VI »			1910	Lugano.

L'Association a établi l'Office International du Travail (*105A*), qui a un caractère purement scientifique et observe une stricte neutralité politique.

Les questions traitées, qui sont d'importance pour l'hygiéniste, sont entre autres: Le travail de nuit des jeunes ouvriers, le travail à domicile, le plomb et les autres intoxications professionnelles, l'abréviation de la durée du travail, la législation du travail des enfants, le travail dans l'air comprimé. Plusieurs pays contribuent aux frais du Bureau.

Publication: Bulletin mensuel en allemand, en français et en anglais.

(*106*) **Congrès International Médical des Accidents du Travail.** Secr.-gén.: M. le Dr. Poëls, Rue Marie-Thérèse, *Bruxelles*.

I Congrès	29 mai—4 juin	1905	Liège.
II »	23—28 mai	1909	Rome.

(*107*) **Comité Permanent des Congrès Internationaux des Accidents du Travail et des Assurances Sociales,** 55 Rue de Châteaudun, *Paris*.

I Congrès	9—14	septembre	1889	Paris.
II »	21—26	»	1891	Berne.
III »	1—6	octobre	1894	Milan.
IV »	26—31	juillet	1897	Bruxelles.
V »	25—29	juin	1900	Paris.
VI »	17—24	»	1902	Düsseldorf.
VII »	17—23	septembre	1905	Vienne.
VIII »	12—16	octobre	1908	Rome.
IX »	6—8	septembre	1910	La Haye.

(*108*) **Commission Internationale pour l'Etude des Maladies Professionnelles.** Cette commission organise les Congrès Internationaux des Maladies professionnelles.

I Congrès		1906	Milan.
II »	10—14 septembre	1910	Bruxelles. (Secrétariat: 2 Rue Lambermont, *Bruxelles.*)

Le congrès compte les sections suivantes: 1 Faut-il distinguer les maladies professionnelles des accidents du travail? Quels seraient leurs caractères différentiels? 2. Quel est l'armement médical actuel des mines, des usines, des manufactures, des ateliers, des chantiers? 3. L'état présent de la lutte entreprise contre l'ankylostomasie; 4. L'oeil et la vision dans leurs rapports avec les maladies professionnelles; 5. Le travail dans l'air comprimé; 6. Les intoxications professionnelles.

(*109*) **Comité Permanent des Congrès Internationaux des Habitations à Bon Marché,** Rue Lambermont 2, *Bruxelles.*

I	Congrès	26—28 juin	1889	Paris.
II	»	30 juin—2 juill.	1894	Anvers.
III	»	10—22 octobre	1895	Bordeaux.
IV	»	23—25 juillet	1897	Bruxelles.
V	»	18—21 juin	1900	Paris.
VI	»	15—19 »	1902	Düsseldorf.
VII	»	7—10 août	1905	Liège.
VIII	»	3—10 »	1907	Londres.
IX	»	30 mai—2 juin	1910	Vienne. (Stubenring 8).

(*110*) **Congrès International des Habitations Ouvrières,** *Bruxelles* 1910.

(*111*) **Congrès International des Jardins Ouvriers.**

I	Congrès	24—25 octobre	1903	Paris.
II	»	9—11 novembre	1906	Paris.

(*112*) **Voyages d'Etudes Sociaux en Angleterre.** Ces voyages sont organisés par la branche »Voyages d'études sociaux« de la »Deutsche Gartenstadtgesellschaft«, *Berlin-Rehfelde*, M. Adolf Otto.

I Voyage d'étude		6—18 juillet		1909.
II »	»	a. 5—17	»	1910.
		b. 16—28 août		1910.

(*113*) **Fédération Internationale pour l'Observation du Dimanche,** 19 Rue de Candolle, *Genève.*

I	Congrès	28 sept.—1 oct.	1876	Genève.
II	»	9 10 septembre	1879	Berne.
III	»		1881	Paris.
IV	»		1885	Bruxelles.
V	»	24—27 septembre	1889	Paris.
VI	»	18—20 mai	1892	Stuttgart.
VII	»	27—30 septembre	1893	Chicago.
VIII	»	7—9 juillet	1897	Bruxelles.
IX	»	9—12 octobre	1900	Paris.
X	»	11—14 octobre	1904	St. Louis.
XI	»	29—31 octobre	1906	Milan.
XII	»	27—29 septembre	1907	Francfort sur le Main.

(*114*) **Fédération Internationale de la Mutualité,** 5 Rue Las Cases, *Paris.* Président: M. Léopold Mabilleau, président de la Fédération Nationale de la Mutualité, *Paris.* Secr.-gén.: M. Marion Abbiate, avocat, *Vercelli.*

Cette Fédération, après sa fondation, a organisé les Congrès internationaux de la Mutualité.

I	Congrès	6—10 juin	1900	Paris.
II	»	2—8 août	1905	Liège.
III	»	21—23 septembre	1906	Milan.

A la Fédération on a joint un **Bureau Permanent International d'Etudes et de Statistique Mutualistes** (*A*), *Bruxelles.* Secr.: M. Emile Verhees.

(*115*) **Association Internationale des Médecins-Experts des Compagnies d'Assurances,** 53 Boulevard de la Senne, *Bruxelles.*

I Congrès	25—29 septembre	1899	Bruxelles.
II »	23—25 septembre	1901	Amsterdam.
III »	25—28 mai	1905	Paris.
IV »	10—15 septembre	1906	Berlin.

(*116*) **Conférence Sanitaire Internationale,** comprenant les principaux états du monde.

I Conférence		1851	Paris.
II »		1859	Paris.
III »	13 février—26 sept.	1866	Constantinople.
IV »	1 juill.—1 août	1874	Vienne.
V »	5 janvier—1 mars	1881	Washington.
VI »	20 mai—13 juin	1885	Rome.
VII »	5—31 janvier	1892	Venise.
VIII »	11 mars—15 avril	1893	Dresde.
IX »	7 févr.—3 avril	1894	Paris.
X »	16 févr.—19 mars	1897	Venise.
XI »	16 oct.—3 déc.	1903	Paris.
XII »	9 décembre	1907	Rome.

De ces conférences ont résulté des *Conventions Sanitaires Internationales* et la création d'un *Office International d'Hygiène Publique* (*117*).

(*117*) **Office International d'Hygiène Publique,** *Paris VII.* 195 Boulevard St. Germain. Cet Office est subventionné par les principaux états du monde et est en rapport direct avec les plus hautes autorités du domaine de l'hygiène de tous les pays et avec les conseils sanitaires, comme ceux d'Alexandrie, de Constantinople, de Tanger et de Téhéran, avec ceux aussi qui se constitueront plus tard encore. Le but est de fixer les mesures qui doivent être prises contre les maladies épidémiques comme le choléra, la peste, la fièvre jaune, etc.

Publication : Bulletin de l'Office International d'Hygiène Publique.

(*118*) **International Sanitary Bureau,** *Washington D. C.*, contre la peste, le choléra et la fièvre jaune.

I Convention	2 — 5 décembre	1902	Washington.
II »	9—14 octobre	1905	Washington.
III »	2— 7 décembre	1907	Mexico.
IV »	25 déc. 1909—2 janvier	1910	San José de Costa Rica.

(*119*) **Conférence Internationale pour Combattre la Maladie du Sommeil.** La première a eu lieu le 18 juin 1907, la deuxième le 9 mars 1908, toutes les deux à Londres; elle fut constituée par les divers états du monde et convoquée par le Ministère des Colonies anglais.

(*120*) **Concours pour un Remède contre la Maladie du Sommeil,** établi par feu le Roi Léopold de Belgique qui a promis un prix de 200.000 francs pour cette découverte.

(*121*) **Association Internationale pour la Destruction des Rats (Agriculture, Commerce, Hygiène, Marine).** Secr.-gén.: M. le Prof[r]. Pierre Oesterby, *Copenhague.*

(*122*) **Exposition Internationale de l'Association Internationale pour la Destruction des Rats,** Copenhague 1901.

(*123*) **Conférence Internationale de la Lèpre.**

I Conférence	11—16 oct.	1897	Berlin.
II »	16—19 août	1909	Bergen. (M. le D[r]. H. P. Lie, Pleiestiftelsen for spedalske, No. 1.).
III »		1917	Serajewo (Bosnie).

(*124*) **Conférence Internationale de l'Ankylostomiase,** Cologne, 25 août 1905 M. le Dr. TENHOLT.

(*125*) **Concours d'oeuvres sur le typhus.** L'Académie de Médecine du Mexique a promis comme récompense au meilleur traveil un prix de 25000 et un de 12500 francs. La dissertation doit être écrite en espagnol et présentée avant le 28 février 1911.

(*126*) **Internationale Vereinigung gegen die Tuberkulose,** *Berlin/Charlottenburg*, Knesebeckstrasse 29. L'emblème de l'Association est une grande croix à raies doubles. C'est une association intime, de sorte que l'admission comme membre est assez difficile. Les comités nationaux de tuberculose, c'est à dire les Gouvernements de chaque pays, nomment les membres du »Conseil particulier« et celui-ci nomme des membres honoraires et des membres correspondants; tous ces membres ensemble forment le »Grand Conseil«.

L'Association a été créée à l'initiative de feu M. le Profr. Dr. L. VON SCHRÖTTER, Ritter VON KRISTELLI, alors que les congrès internationaux suivants avaient déjà eu lieu:

I	Congrès	25—31 juillet	1888	Paris.
II	»	27 juill.—2 août	1891	Paris.
III	»	27 juill.—2 août	1893	Paris.
IV	»	27 juill.—3 août	1898	Paris.
V	»	24—25 mai	1899	Berlin.
VI	»	22—26 juillet	1901	Londres.

L'Association tient des conférences annuelles:

I	Conférence	23—26 octobre	1902	Berlin.
II	»	4—6 mai	1903	Paris.
III	»	26—29 mai	1904	Copenhague.
IV	»	4—8 octobre	1905	Paris.
V	»	6—8 septembre	1906	La Haye.
VI	»	19—21 septembre	1907	Vienne.
VII	»	24—26 septembre	1908	Philadelphie.
VIII	»	8—10 juillet	1909	Stockholm.

C'est aussi elle qui prépare les congrès internationaux de la tuberculose, lesquels se tiennent tous les trois ans:

I	Congrès	2—7 octobre	1905	Paris.
II	»	21 sept.—10 oct.	1908	Washington.
III	»		1911	Rome.

Le congrès de Washington comptait les sections suivantes: 1. Pathologie et bactériologie ; 2. Recherches cliniques et sanatoria de tuberculose et de thérapie, Hôpitaux et policliniques des pauvres ; 3. Chirurgie et Orthopédie ; 4. Tuberculose chez les enfants, Étologie, prophylaxie et traitement ; 5. Nature de la tuberculose au point de vue hygiénique, social, professionnel et économique; 6. Contrôle des Etats et des conseils municipaux sur la tuberculose ; 7. La tuberculose chez les animaux et leurs rapports avec l'homme. Au congrès était jointe une exposition qui s' ouvrit de nouveau le 3 décembre 1908.

Le but de l'Association est de faire des études comparées, d'introduire l'unité dans la statistique, de se rendre compte de l'extension de la tuberculose et de donner des informations; de plus elle administre une bibliothèque, un musée et rédige une revue.

L'Association a crée une **Médaille de Tuberculose** (*A*,) qui tous les trois ans est décernée à celui qui s'est particulièrement distingué dans la lutte contre la tuberculose. Elle a été décernée à:

1905. M. le Prof[r]. Robert Koch, Berlin.
M. le Prof[r]. D[r]. Paul Brouardel, Paris. (décédé depuis).
1908. M. le Prof[r]. D[r]. Fr. Althoff, Berlin.
M. le D[r]. Henry Phipps, New York City; en argent à:
M. le Prof[r]. D[r]. B. Fränkel, Berlin.
M. le Prof[r]. D[r]. L. Landouzy, Paris.
M. le D[r]. C. Th. Williams, Londres.
M. le D[r]. E. R. Coni, Buenos Ayres.

Publication: Tuberculosis, Bulletin Mensuel de l'Association Internationale contre la Tuberculose. Monthly Publication of the International Anti-Tuberculosis Association. Monatsschrift der Internationalen Vereinigung gegen die Tuberkulose. Redaktion u. Verlag *Berlin W.* 9., Eichhornstrasse 9.

(*127*) **Société Internationale de la Tuberculose**, Secr.-gén.: M. le D[r]. Georges Petit, 51 Rue du Rocher, *Paris*.

Cette Société se compose de médecins ou de savants qui ont un titre d'une université française ou autre. La cotisation se monte à 10 frs. par an ou 100 frs. une fois pour toutes.

Publication : La Revue Internationale de la Tuberculose, Revue mensuelle publiée en français, italien et espagnol. Rédaction et Administration: 9, Rue Rougemont, *Paris IX.* Rédacteur en chef: M. le Dr. Samuel Bernheim.

(*128*) **American Public Health Association.**

(*129*) **Association Générale des Ingénieurs, Architectes et Hygiénistes Municipaux de France, Algérie-Tunisie, Belgique, Suisse et Grand-Duché de Luxembourg,** 3 Rue Palatine, *Paris.*

I	Congrès	22—25 novembre	1905	Paris.
II	»	10 octobre	1906	Marseille.
III	»	13—20 mai	1907	Lyon.
IV	»	22—27 juillet	1908	Lausanne, Genève.

Publications: La Technique Sanitaire, Revue de l'art de l'ingénieur et de l'hygiéniste municipal; Journal de l'Association générale des Ingénieurs, Architectes et Hygiénistes Municipaux de France, Algérie, Tunisie, Belgique, Suisse et Grand-Duché de Luxembourg. Directeur de la Rédaction: M. V. VAN LINT, Ingénieur Civil, Directeur de l'Office Technique de l'Association, 73, Avenue Michel-Ange, *Bruxelles.*

(*130*) **Commission Internationale pour préparer les Congrès Internationaux d'Assainissement et de Salubrité de l'Habitation.** M. le Dr. F. MARIÉ—DAVY, 5 Avenue d'Orléans, *Paris XIV.*

I	Congrès		1904	Paris
II	»	4—10 septembre	1906	Genève.

(*131*) **Bureau International Permanent des Congrès de l'Industrie du Bâtiment et des Travaux Publics,** *Bruxelles,* 5, Grand' Place.

I	Congrès	14-20 septembre	1905	Liège.
II	»	17—19 novembre	1908	Paris.

(*132*) **Allgemeine Städtebau-Ausstellung mai—juin,** Berlin 1910. M. le Dr. Werner HEGEMANN, *Charlottenburg,* Marchstr. 9.

(*133*) **Association Internationale pour la Purification des Fleuves, du Sol et de l'Air.**

(*134*) **Congrès International pour la Propagation de la Crémation**, Bruxelles 1910. M. Chomé, 41, Avenue de l'Hippodrome, *Bruxelles*. Une exposition de la crémation y est jointe.

(*135*) **Ligue Internationale contre la Poussière sur les Routes.** Secr.-gén.: M. le Dr. Guglielminetti, 76 Avenue Malakoff, *Paris*.

(*136*) **L'Association Internationale Permanente des Congrès Internationaux de la Route,** *Paris* provisoirement: Boulevard St. Germain 244.

Elle émane du premier congrès et les organisera à l'avenir.

I Congrès	11—17 oct.	1908	Paris.
II »	31 juill.—7 août	1910	Bruxelles.

Une exposition est jointe au congrès.

(*137*) **Konferenz zur Bekämpfung unnötigen Strassenlärms.** Cette conférence fut tenue à Londres le 11 août 1909 et on résolut de tenir un congrès international régulièrement tous les deux ans.

I Congrès juin 1910 Berlin. M. le Dr. Th. Lessing, Hanovre.
II 1912 New York.

(*138*) **Conférences Internationales de l'Hygiène des Chemins de Fer et de la Navigation.**

I Conférence	20—21 septembre	1895	Amsterdam.
II »	5—9 septembre	1897	Bruxelles.

(*139*) **Congrès Internationaux de Sauvetage.**

I Congrès	12—17 juin	1889	Paris.
II »	16—23 juillet	1900	Paris.
III »	10—14 juin	1904	Paris.

(*140*) **Commission Permanente des Congrès Internationaux de Sauvetage.** Nicolaikirchhof 2 *Leipsic.*

I Congrès	10—14 juin	1908	Francfort sur le Main.
II »		1913	Vienne.

(*141*) **Congrès International de Sauvetage.**

22—25 juillet 1910 Bruxelles. Secr.-Gén.: M. F. BUSSCHOTS, Avenue Milcamps 93, *Bruxelles.*

(*142*) **Arrangement de la traite des blanches.** Une conférence internationale des gouvernements des principaux pays de l'Europe a eu lieu à Paris à ce sujet du 15—25 juillet 1902. Le résultat en a été un arrangement signé à Paris le 18 mai 1904.

(*143*) **Bureau for the suppression of the white slave traffic and International Guild of Service for Women,** *London* W. C., St. Mary's Chambers, 161a, Strand. Secr.-gén.: M. Alexandre COOTE. C'est l'organe exécutif de l'Association Internationale pour la Répression de la Traite des Blanches.

L'association fut créée en 1899 au premier congrès et elle a convoqué les congrès suivants. C'est en 1906 que le Bureau pour la Répression de la Traite des Blanches et l'International Guild of Service for Women furent fondés.

Les conférences suivantes ont été tenues:

I conférence	octobre	1901	Amsterdam.
II »		1902	Francfort sur le Main.
III »	24 octobre	1907	Bruxelles.
IV »	5—7 octobre	1909	Vienne.

et les congrès suivants ont eu lieu:

I Congrès	21—23 juin	1899	Londres.
II »	15—16 juin	1904	Zurich.
III »	22—25 octobre	1906	Paris.
IV »	mai	1910	Madrid.

Publication: La Traite des Blanches, Bureau Central: 319, High Holborn, Londres.

(*144*) **Union Internationale des Amies de la Jeune Fille,** *Neuchâtel.* Secr.: Melle Esther RICHARD. *Publication:* Le Journal du Bien Public, 6 Rue de l'Industrie, Neuchâtel.

(*145*) **Association Catholique Internationale des Oeuvres pour la Protection de la Jeune Fille,** *Fribourg,* 16, Rue St. Pierre.

I	Congrès	19 août	1897	Fribourg.
II	»		1900	Paris.
III	»	17—19 juin	1902	Munich.
IV	»	19—21 octobre	1906	Paris.

(*146*) **Fédération Abolitionniste Internationale,** *Genève,* 3 Rue du Vieux Collège. La Fédération combat le règlement légal de la prostitution. Chaque année elle a ses conférences et tous les trois ou quatre ans ses congrès.

I	Congrès	24—30 septembre	1877	Genève.
II	»	27 sept.—10 oct.	1880	Gênes.
III	»	17—22 septembre	1883	La Haye.
IV	»	28 juin—2 juill.	1886	Londres.
V	»	10—13 septembre	1889	Genève.
VI	»	5—9 octobre	1891	Bruxelles.
VII	»	12—15 juillet	1898	Londres.
VIII	»	28 mai—2 juin	1901	Lyon.
IX	»	22—24 septembre	1904	Dresde.
X	»	7—11 septembre	1908	Genève.

Publication: Bulletin abolitionniste, Genève.

(*147*) **Gesellschaft zur Bekämpfung des Kurpfuschertums** (pour l'Allemagne et l'Autriche) *Warnsdorf i. B.* M. le Dr. Heinrich KANTOR.

(*148*) **Comité International pour Combattre la Charlatanerie.** M. H. VON GELDERN, *Amsterdam.* C'est une fédération entre les associations nationales pour combattre la charlatanerie. Le Bureau Central International sera de permanence en Hollande.

(*149*) **Ligue Internationale contre la Vaccination.** Prés.: M. le Dr. Henry BOUCHER, 36 Rue Ernest-Renan, *Issy* (*Seine*).

La Ligue a tenu les congrès suivants:

I	Congrès	10—13 décembre	1880	Paris.
II	»	9—13 décembre	1881	Cologne.
III	»	26—30 septembre	1883	Berne.
IV	»		1885	Charleroi.
V	»		1889	Paris.
VI	»	18—20 juin	1899	Berlin.
VII	»		1907	Londres.

(*150*) **Fédération Universelle de la Régénération Humaine (Malthusian League).** Prés.: M. le Dr. Alice VICKERY, 28 Carson Road, West Dulwich, *London S. E.* Cette Fédération est l'organisatrice des congrès néomalthusiens suivants:

I	Congrès	août	1900	Paris.
II	»	août	1905	Liège.
III	»	28—29 juillet	1910	La Haye. (M. le Dr. J. RUTGERS).

(*151*) **Internationale Gesellschaft für Rassenhygiene.** Président: M. le Dr. Alfred PLOETZ, Klemensstrasse 2, *Munich*. Secrétaire: M. le Dr. ERNST RÜDIN, Nussbaumstrasse 7, *Munich*.

Publication: Archiv für Rassen- und Gesellschafts-Biologie (Verlag B. G. TEUBNER, Leipsic).

(*152*) **Conférence Internationale pour la Révision de la Nomenclature des Causes de Mort.** Cette Conférence se composait de délégués officiels des divers pays.

I	Conférence	août	1900	Paris.
II	»		1910	Paris.

C'est le 1 janvier 1901 qu'une nomenclature internationale fut introduite pour la première fois.

(*153*) **Congrès International de Statistique.**

I	Congrès	19—22 septembre	1853	Bruxelles.
II	»	10—15 »	1855	Paris.
III	»	31 août—5 sept.	1857	Vienne.
IV	»	16—20 juillet	1860	Londres.
V	»	6—12 septembre	1863	Berlin.
VI	»	29 sept.—5 oct.	1867	Florence.
VII	»	6—11 septembre	1869	La Haye.
VIII	»	22—30 août	1872	St· Pétersbourg.
IX	»	29 août—11 sept.	1876	Budapest.
X	»	22—24 juillet	1878	Paris.

(*154*) **Institut International de Statistique**, *La Haye.* M. le Prof[r]. D[r]. C. A. VERRIJN STUART. (*Groningue*)

I	Session	12—16 avril	1887	Rome.
II	»	2—6 septembre	1889	Paris.
III	»	28 sept.—3 octobre	1891	Vienne.
IV	»	11—15 septembre	1893	Chicago.
V	»	26—31 août	1895	Berne.
VI	»	30 août—4 sept.	1897	St. Pétersbourg.
VII	»	4—9 septembre	1899	Christiania.
VIII	»	29 sept.—4 oct.	1901	Budapest.
IX	»	21—25 septembre	1903	Berlin.
X	»	31 juill.—4 août	1905	Londres.
XI	»	29 août—2 sept.	1907	Copenhague.
XII	»	4—10 juillet	1909	Paris.
XIII	»		1911	La Haye.

Publication: Bulletin de l'Institut International de Statistique trimestriel.

(*155*) **Commission Pénitentiaire Internationale,** *Berne.* Secrétaire: M. le Dr. Guillaume, directeur du »Bureau Fédéral des Statistiques, Berne. Cette Commission, qui en anglais s'appelle »International Prison Commission«, est composée de délégués de différents gouvernements et se réunit tous les deux ans. Elle prépare les Congrès Internationaux Pénitentiaires à un intervalle d'au moins cinq ans.

I	Congrès	3—13 juillet	1872	Londres.
II	»	20—26 août	1878	Stockholm.
III	»	16—24 novembre	1885	Rome.
IV	»	15—24 juin	1890	St. Pétersbourg.
V	»	30 juin—9 juillet	1895	Paris.
VI	»	6—13 août	1900	Bruxelles.
VII	»	3—9 septembre	1905	Budapest.
VIII	»	2—8 octobre	1910	Washington.

Le congrès compte quatre sections: 1. Législation pénale; 2. Administration des prisons; 3. Moyens préventifs; 4. Questions se rapportant aux enfants et aux mineurs.

(*156*) **Union Internationale des Patronages.** Secr.-gén.: M. Henri Jaspar, Secrétaire de la commission royale des patronages de Belgique. Elle est gérée par une Commission permanente, *Bruxelles,* 93 Avenue de la Toison d'Or. On tient les congrès tous les quatre ans, le plus souvent à Anvers:

I	Congrès	9—14 octobre	1890	Anvers.
II	»	27 juillet	1894	Anvers.
III	»	1 juin	1898	Anvers.
IV	»	8—12 août	1905	Liège.

Il y a trois sections: 1. Protection de l'enfance; 2. Patronage des condamnés libérés; 3. Patronage des mendiants et des vagabonds.

Publication: Bulletin de l'Union.

(*157*). **Convention pour l'Amélioration du Sort des Blessés et Malades dans les Armées en Campagne.** A Genève, 8—22 août 1864 eut lieu la »Conférence internationale pour la neutralisation du service de santé militaire en campagne" entre les délégués de quatorze Etats d'Europe et il en résulta la Convention de la Croix-Rouge. Celle-ci fut révisée par une „Conférence Internationale pour l'Amélioration du Sort des Blessés et Malades dans les Armées en Campagne", qui du 11 juin au 6 juillet 1906 se réunit aussi à Genève et lors de laquelle la Convention mentionnée ci-dessus fut définitivement établie le 6 juillet 1906.

(*158*) **Convention pour l'Adaptation à la Guerre Maritime des Principes de la Convention de Genève.** A la première Conférence de la Paix, en 1899, fut signée une convention déclarant la Convention de la Croix-Rouge applicable à la guerre navale. Cette convention ayant cependant été modifiée en 1906, à la deuxième Conférence de la Paix en 1907 la convention primitive fut remplacée par cette nouvelle.

(*159*) **Convention ayant pour but d'exempter les Bâtiments Hospitaliers en Temps de Guerre,** signée à La Haye le 21 décembre 1904. Quoiqu'elle n'ait pas été confirmée en 1907, elle est pourtant encore en vigueur.

(*160*) **Comité International de la Croix-Rouge.** Corraterie 24, *Genève.*

Ce comité international forme le lien entre les comités nationaux, qui portent des secours sur le champ de bataille. Chaque comité national doit être autorisé par son Gouvernement à porter l'insigne de la Croix-Rouge.

Publication: Bulletin International des Sociétés de la Croix-Rouge. Le Comité a tenu les conférences suivantes:

I	Conférence	26—29	novembre	1863	Genève.
II	»	26—31	août	1867	Paris.
III	»	22—27	avril	1869	Berlin.
IV	»	1—6	septembre	1884	Genève.
V	»	22—27	septembre	1887	Carlsruhe.
VI	»			1892	Rome.
VII	»			1897	Vienne.
VIII	»	29	mai	1902	St. Pétersbourg.
VIII	»	10—15	juin	1907	Londres (et exposition).

(*161*) **Congrès International des Chirurgiens Militaires.** St.Louis, 11 octobre 1905.

(*162*) **Prix Louis Livingston Seaman.** Un prix de 2500 francs fut promis par lui pour le «meilleur mémoire sur l'amélioration du service de santé militaire en campagne», à décerner au congrès international de médecine de Londres en 1913.

(*163*) **Congrès International des Médecins des Colonies,** septembre 1883, Amsterdam.

(*164*) **Congrès médical de Bombay,** 1909, Secrétaire-général Mons. le lieutenant-colonel W. E. Jennings, M. D., D. P. H., I. M. S., Port Health Office, Town Customs House, *Bombay*.

(*165*) **Société Internationale de Médecine Tropicale.** Secr.-gén. M. le Prof[r]. George H. F. Nuttal F. R. S., 3 Cranmer Road, *Cambridge*.

On a l'intention de demander la formation d'une section des maladies tropicales au congrès médical de Londres, en 1913.

(*166*) **Comité International pour l'Enseignement Médical Complémentaire.** *Berlin N. W.*, 6. Luisenplatz 2—4, Kaiserin Friedrich Haus. Créé en 1909 lors du Congrès Médical de Budapest.

(*167*) **Comité International des Voyages d'Etudes Médicales.** Secrétaire-Général M. le D[r]. A. Oliven, 2/4 Luisenplatz, *Berlin N. W.* (Kaiserin Friedrichhaus für das ärztliche Fortbildungswesen).

(*168*) **Excursion Médicale des Médecins Français en Allemagne,** juillet 1906.

(*169*) **Council of Medical Education of the American Medical Association,** 535 Dearborn Avenue, *Chicago, Ill.* Celui-ci nomme une commission de cent professeurs de l'Amérique du Nord et du Canada pour étudier le problème de l'uniformisation de l'éducation médicale en Amérique.

(*170*) **International Council of Nurses.** Secr. Melle. L. L. Dock, 431 Oxford Street, *London W.* Celui-ci a été formé de la "Nursing Section" de "l'International Council of Women". Ces deux „Councils" tiennent en même temps leurs meetings tous les cinq ans:

I. Meeting 17 juin 1904 Berlin.
II. » 19 juillet 1909 Londres.

En outre, il y a aussi des congrès:

I. Congrès 1901 Buffalo.
II. » 1907 Paris.

(*171*) **International Jubilee Congress of District Nursing,** 12—14 mai 1909, Liverpool. Secr.: Melle. Grace T. Gillie, Central Home, 1 Prince's Road, *Liverpool.*

(*172*) **Congrès International de Première Assistance,** Berlin 1908.

(*173*) **Tutmonda Esperanta Kuracista Asocio.**

(*174*) **Institut International de Bibliographie,** Rue du Musée 1, *Bruxelles.* C'est lui qui rédige le **Répertoire Iconographique Universel** (*A*) **et l'Institut International de Photographie** (*B*) lui est aussi joint.

Publications: Bulletin de l'Institut International de Bibliographie.
Bibliographia Universalis.
Manuel du Répertoire Bibliographique Universel.

(*175*) **International Catalogue of Scientific Literature,** *Londres*, Southampton Street 34—35. Il est seulement destiné aux Sciences Naturelles, comme: L. Biologie Générale, O. Anatomie, P. Anthropologie, Q. Physiologie, R. Bactériologie et aux sciences exactes en général.
Publication: International Catalogue of Scientific Literature.

(*176*) **Concilium Bibliographicum,** Hofstrasse 49, *Zurich*. Il a été créé par le Congrès International de Zoologie.
Publications: Bibliographia Zoologica, jointe au „Zoologischer Anzeiger": Bibliographia Physiologica, jointe au »Zentralblatt für Physiologie".

(*177*) **Internationales Institut für Sozial-Bibliographie,** *Berlin W. 15*, Spichernstrasse 17.
Publication: Blätter für die gesamten Sozialwissenschaften.

(*178*) **Internationales Institut für Techno-Bibliographie,** *Berlin W. 50*, Spichernstrasse 17.
Publication: Technische Auskunft, Monatsschrift des Internationalen Institutes für Techno-Bibliographie.

(*179*) **Internationales Institut für Bibliographie der Medizin und der Nachbargebiete E. V.** *Berlin W. 50*, Spichernstrasse 17.

(*180*) **Library of Congress,** *Washington D. C.*

(*181*) **Surgeon-General's Office,** *Washington D. C.*

(*182*) **Congrès International de Bibliographie et de Documentation.**

I Conférence	2— 4	septembre	1895	Bruxelles.
II »	2— 4	août	1897	Bruxelles.
III »	16—18	août	1900	Paris.
IV »	10—12	juillet	1908	Bruxelles.
I Congrès	25—27	août	1910	Bruxelles, Rue du Musée 1.

(*183*) **Congrès Bibliographique International.**

I Congrès	1— 4	juillet	1878	Paris.
II »	3— 7	avril	1888	Paris.
III »	13—16	avril	1898	Paris.

(*184*) **International Congress of Librarians,** St. Louis, 17—21 octobre 1904, Herbert PUTNAM, *Washington D. C.*

(*185*) **Convention sur l'Echange des Documents Officiels et des Publications Scientifiques et Littéraires.**

Convention sur l'Echange du Journal Officiel et des Annales et Documents Parlementaires, signée à Bruxelles le 15 mars 1886.

(*186*) **Association Internationale de la Presse Médicale.** Secr.-gén.: M. le Dr. Raoul BLONDEL, 103 Boulevard Hausmann, *Paris.*

L'Association se compose de fédérations nationales et est dirigée par un Comité ayant un bureau.

I Congrès	26—28	juillet	1900	Paris.
II »			1903	Madrid.
III »			1906	Lisbonne.
IV »	27—28	août	1909	Budapest.
V »			1913	Londres.

(*187*) **Union Internationale contre le Duel et pour la Protection de l'Honneur,** *Budapest V.*, Dorottya- utcza 6.

I Congrès 4—6 juin 1908 Budapest.
II » 1911

(*188*) **Association Médicale Internationale pour Aider à la Suppression de la Guerre.** M. le Dr. J. A. Rivière, 25 Rue des Mathurins, *Paris.*

I Congrès juin 1911 Paris.

(*189*) **Congrès International de Médecine Professionnelle.** Bruxelles 1910.

(*190*) **Prix de Moscou,** 5000 francs, offert par la ville de Moscou, et distribué par une commission spéciale du congrès médical ; obtenu en dernier lieu par M. Oscar Hertwig, *Berlin.*

(*191*) **Prix du XIIIe Congrès International de Médecine de Paris,** 3000 francs, décerné tous les trois ans par une commission spéciale du congrès médical "pour une découverte ou un ensemble de travaux originaux, qui porteront sur la Médecine, la Chirurgie, l'Obstétrique, ou les Sciences Anatomiques ou Biologiques, dans leurs applications aux Sciences Médicales«. La dernière fois il fut accordé à M. le Dr. J. Bordet, *Bruxelles.*

(*192*) **Nobelstiftelsen,** *Stockholm,* Handtverkaregatan. Le Nobelstiftelsen (Fondation Nobel) distribue tous les ans dans différents domaines 5 prix parmi lesquels il y en a un pour la médecine, à laquelle est reservé "Den Medicinska prisgruppens särskilda fond" (Fonds spécial de la section de médecine), qui est décerné par le Kongl. Karolinska medico-kirurgiska Institutet (Institut Carolin de médecine et de chirurgie). Son montant varie et peut être d'environ 200.000 francs. Les prix ont été distribués en:

1901 à M.le Profr. E. A. von Behring, *Marburg.*
1902 » M.le Profr. R. Ross, *Liverpool.*
1903 » M.le Profr. N. R. Finsen, *Copenhague.*
1904 » M.le Profr. I. P. Pawlow, *St. Pétersbourg.*
1905 » M.le Profr. R. Koch, *Berlin.*
1906 » M.le Profr. C. Golgi, *Pavie.*
1907 » M.le Profr. Ch. L. A. Laveran, *Paris.*
1908 » M.le Profr. E. Metsjnikof, *Paris.*
M.le Profr. P. Ehrlich, *Francfort sur le Main.*
1909 » M.le Profr. Dr. E. Th. Kocher, *Berne.*

(*193*) **Warren Triennial Prize,** Massachusetts General Hospital, *Boston.* Tous les trois ans un prix de £ 500 est décerné a la meilleure dissertation de physiologie, de chirurgie ou d'anatomie pathologique. Les dissertations couronnées out été les suivantes:

1898 Frontal Sinus and Anterior Ethmoidal Cells. M.le Dr. Howard A. Lothrop.

1901 Elbow fractures in Children. Fracture of the lower end of the Humerus. Lesions and End Results and their bearing upon treatment. M.le Dr. Fred. J. Cotton.

1904 Neue Experimente zur Frage nach der Regenerationsfähigkeit des Gehirns. M.le Dr. Max Borst, *Würzburg.*

1907 La Regenerazione dei Nervi. M.le Dr. Aldo Perroncito.

(*194*) **Congrès International Médical,** 4—9 septembre 1876. Philadelphie.

Congrès International Médical, 3 septembre 1880 Milan.

(*195*) **Gesellschaft deutscher Naturforscher und Aerzte,** *Leipsic.*

(*196*) **Congrès Médical Pan-Américain.**

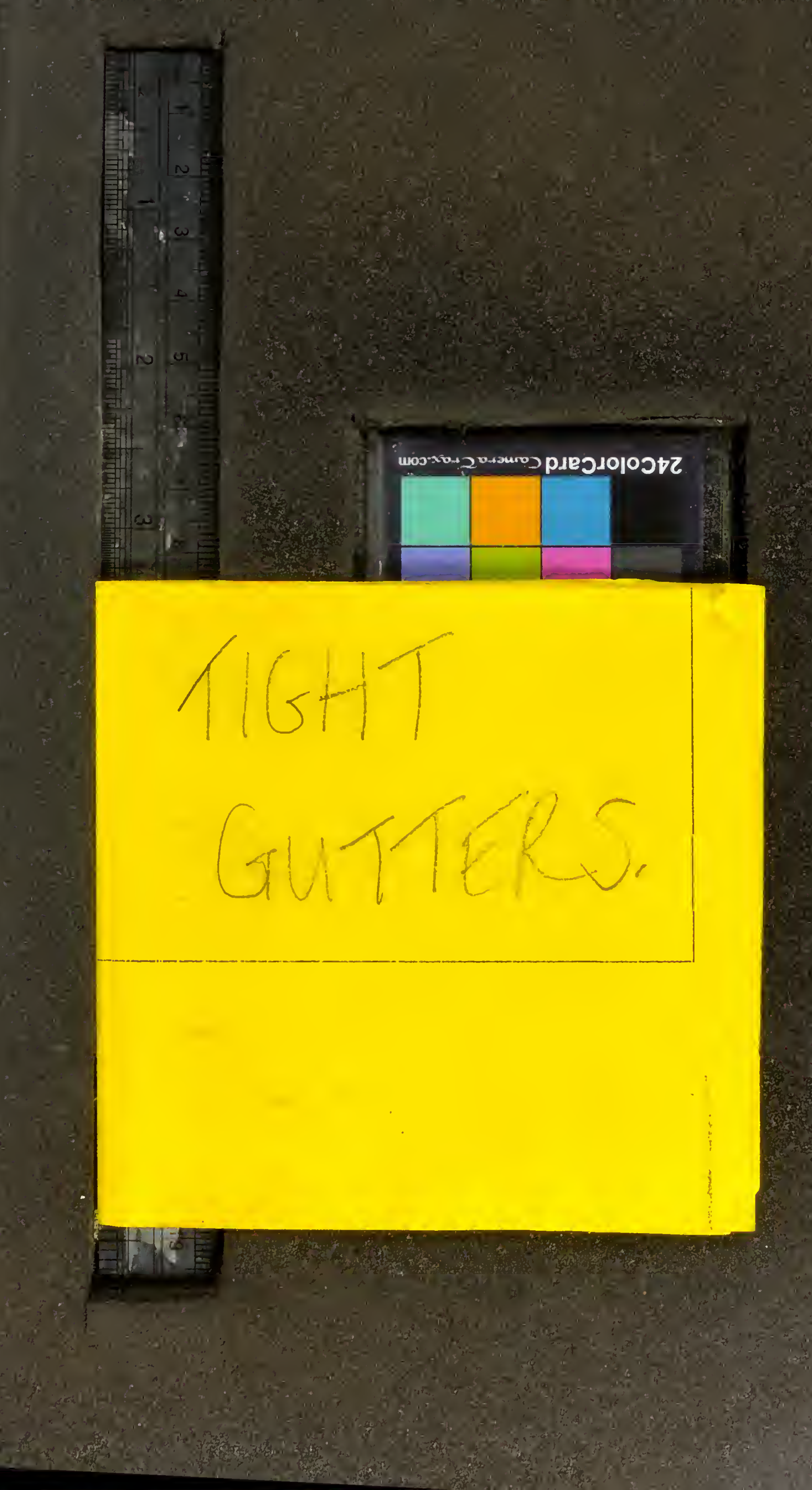
I	Congrès	5—8 septembre	1893	Washington.
II	»	4—7 février	1901	Havane.
III	»	janvier	1905	Panama.
IV	»	6—9 août	1908	Guatamala.
V	»	25 mai	1910	Buenos Ayres. (Une exposition d'hygïène y sera jointe.)

(*197*) **Congrès Médical Latino-Américain.**

I	Congrès	1—9 janvier	1901	Santiago de Chili.
II	»		1904	Buenos Ayres.

(*198*) **The Continental Anglo-American Medical Society.** Secr. M. le Dr. Charles G. Jarvis, 81 Boulevard Malesherbes, *Paris.*

(*199*) **American Therapeutic Society,** 212 Maryland Avenue, N. E. *Washington, D. C.*


TIGHT
GUTTERS.